

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	20 CT. LE MM.
SUISSE	20 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Une crise qui est plus grave qu'il ne semble

Les difficultés du chef du gouvernement italien, M. de Gasperi

Rome, le 23 janvier.

Bien étrange, cette crise italienne, annoncée depuis plus de deux mois, dont M. de Gasperi avait, disait-on, préparé à l'avance la solution, et qui se prolonge comme si le Cabinet était tombé dans un vote de surprise! Et si différente des crises françaises, qui la plupart du temps se résolvent dans l'indifférence des gens qui ne sont point directement inféodés à la politique! Certes, cette semaine, l'Italie est apparemment calme. Mais il y a huit jours on se fusillait dans les rues de Modène, et M. de Gasperi était pendu en effigie sur la Place du Peuple, dans sa bonne ville de Rome!



Voici le chef du gouvernement italien, qui est un orateur aussi éloquent qu'écouté, prononçant un discours.

En réalité, la crise italienne est bien plus grave que ne le font croire les dépêches d'agence. En effet, voilà le président du Conseil, disposant à la Chambre et à Montecitorio d'une majorité de tout repos, néanmoins contraint de remettre au président de la République la démission de son Cabinet. Bien plus, cette démission a été exigée par l'un des petits partis de la coalition — le parti libéral — un parti qui de toutes façons pourrait renoncer à sa participation au gouvernement, ou en être exclu, sans que l'équilibre des forces soutenant le ministère en soit sensiblement affecté.

M. de Gasperi reste fidèle à ses principes.

M. de Gasperi n'a donc pas cédé alors à la pression d'un groupe politique, mais il a voulu rester fidèle au principe qu'il s'est fixé: maintenir l'alliance électorale qui l'emporta le 18 avril 1948. Il estime en effet (et tous

les observateurs lui donnent raison) que si la victoire d'alors jeta la plupart des votes dans l'urne démocratienne, ce fut par peur du communisme, et que par conséquent le parti démocrate-chrétien compte dans ses rangs aujourd'hui nombre de députés portés par des électeurs qui ne sont pas réellement démocrate-chrétiens.

Le parti de M. de Gasperi se devait donc de tenir compte de cette situation, et faire une politique très large. Non pas une politique non démocrate-chrétienne, cela serait évidemment trop lui demander, mais au moins laisser les éléments de la coalition étrangers au parti majeur jouer un rôle important et bien plus influent que ne le comporterait normalement le nombre exigé de leurs représentants au parlement. A ce principe, M. de Gasperi a toujours été fidèle. Il n'a jamais voulu en démordre, et tous les efforts de la gauche démocrate-chrétienne pour le faire changer sont restés vains.

(Suite p. 4) Pierre E. BRIQUET.

La ville fantôme

Dans le «désert de la mort» en Afghanistan, des archéologues américains viennent de découvrir une cité abandonnée depuis mille ans. Les murailles, les maisons, les mosquées sont intactes; il y a encore des armes dans les magasins, et des cuivres, des poteries, des tapis. Nulle trace de guerre, de tremblement de terre ou d'épidémie.

D'autres expéditions diront s'il s'agit réellement, comme on le suppose, de Peshawarum, fondée avant le temps d'Alexandre le Grand, et qui compta plus de cinquante mille habitants. Vers le Xe siècle, ces derniers, vaincus par l'avance des sables sur une terre morte, victimes exemplaires de l'érosion du sol, auraient émigré vers l'Est, pour y bâtir, dans l'Inde, la ville de Peshawar.

Echos

Hypocrisie

La pire hypocrisie, c'est de dire à une femme qui vient de vous marcher sur le pied: «Mais voyons, tout le plaisir est pour moi!» quand on pense: «Chameau!... puisses-tu aller au diable!»

De larges étendues des Etats-Unis inondées



Aux Etats-Unis, de fortes chutes de pluie et de neige au cours des dernières semaines ont causé la crue de nombreux cours d'eau qui sont sortis de leur lit. De graves dommages ont été causés en Illinois. — Notre photo montre la Embarras-River qui a inondé Lawrenceville. Au premier plan, un réservoir de la raffinerie de pétrole.

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

A quoi sert le certificat d'assurance?

La Chaux-de-Fonds, le 23 janvier.

Avant d'aborder la question du certificat d'assurance à laquelle en règle générale l'assuré n'accorde pas l'importance qu'elle mérite, revenons quelques instants au précédent chapitre traitant des cotisations.

L'interpellation d'un obligé lecteur nous incite en effet à souligner l'effort qu'est appelé à faire l'employeur propriétaire de son entreprise, autrement dit l'assuré de condition indépendante chef d'entreprise.

Cet assuré paie tout d'abord la cotisation personnelle de 4% sur le revenu qu'il tire de son exploitation, puis il verse encore en faveur de son per-

sonnel la cotisation d'employeur de 2% sur l'ensemble des salaires de ce personnel.

Dans l'exposé paru à cette place le 9 janvier dernier, cette particularité est relevée, mais elle mérite, reconnaissons-le, d'être soulignée, et nous le faisons bien volontiers.

C'est aussi l'occasion de dire que ceux qui se voient soumis à cette obligation de verser double prestation à l'A. V. S. l'estiment simplement inéquitable et qu'un parlementaire a été chargé de proposer aux Chambres fédérales une modification de l'article 3 de la loi dans le sens d'une diminution du taux de la cotisation des assurés indépendants de 4 à 3%.

Une pièce de légitimation...

La loi du 20 décembre 1946 est muette en ce qui concerne le certificat d'assurance.

Toutefois, la disposition de l'article 17 qui prévoit l'ouverture de comptes individuels pour chaque assuré laisse sous-entendre l'existence nécessaire d'une pièce de légitimation à conserver par chaque assuré.

Dans le règlement d'exécution de la loi, le Conseil fédéral donne des directives concernant la forme de cette pièce de légitimation appelée «certificat d'assurance».

Ces directives sont contenues dans les articles 133 et 134 du règlement.

(Voir suite page 4) A. P.

Une angoissante question!

N'y aura-t-il bientôt plus de poivre?

La pénurie de cette importante épice se fait de plus en plus sentir. Où irons-nous si nos aliments (et leur prix) ne peuvent plus être poivrés?

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Genève, le 23 janvier.

En principe ce ne sera qu'une catastrophe culinaire. Mais qui peut prévoir les conséquences d'une catastrophe? Nous sommes — paraît-il — sur le point d'être totalement privés de poivre.

La production est compromise. Nous vivons sur les stocks. Les stocks s'épuisent beaucoup plus vite qu'ils ne se reconstituent. Si cette situation se prolonge nous serons sous peu dépourvus d'un stimulant que les humains n'ont pas attendu les temps modernes pour considérer comme indispensable.

Danger et incompétence

Le poivre tel qu'il se trouve dans le commerce est baptisé «noir» ou «blanc» suivant les goûts. En fait il provient dans les deux cas des mêmes fruits du même arbre, le poivrier et ces fruits sont rouges. C'est en se desséchant qu'ils deviennent noirs. C'est en leur retirant leur enveloppe extérieure ou péricarpe que l'on en fait le poivre blanc. Il y a bien également du poivre rouge. Mais il tient plutôt du piment qui, ici, ne nous intéresse pas.

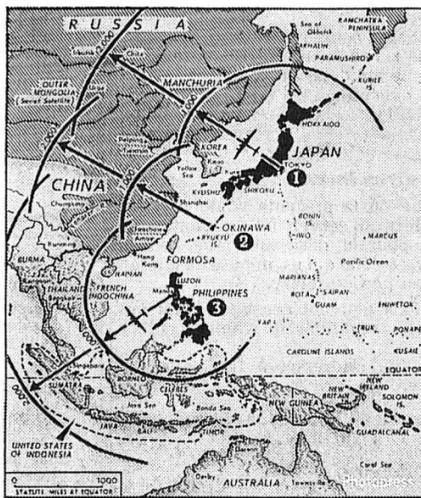
Le poivre donc est surtout employé par les ménagères averties pour le grand plaisir des gourmets qui n'apprécient pas toujours cependant le doigté qu'impose son usage judicieux. Une pincée de trop? Tout le monde a la bouche emportée et le maître de maison a beau remplir les verres de ses convives, il les retrouve toujours

vides. Une pincée en moins? Le repas se poursuit dans une morne tristesse et le sel manque aux mots d'esprit. La soirée est gâchée. Poivrer est un art. Déplorons que trop de cuisiniers aujourd'hui laissent à leurs invités ce soin. Leur prudence en ce domaine dissimule trop souvent leur incompétence, une incompétence qui peut être funeste pour leurs hôtes.

(Voir suite page 4.)

La ligne de défense américaine dans l'ouest du Pacifique

Parlant de l'aide active à accorder aux nationalistes chinois, le secrétaire d'Etat américain Dean Acheson a affirmé que la ligne de défense américaine dans l'ouest du Pacifique est assez forte, même sans l'inclusion de Formose, pour parer à toute éventualité. — Notre carte montre la ligne de défense américaine dans l'ouest du Pacifique et ses trois positions-clé: les îles nipponnes, Okinawa et les Philippines. De ces bases, toutes les parties de l'Extrême-Orient contrôlées par les communistes (surface hachurée) peuvent être atteintes par les bombardiers à long rayon d'action.



Notes d'un Passant

Il y avait en Suisse au début de janvier 17,000 chômeurs, dont 8000 environ du bâtiment...

17,000 chômeurs sur un total de 2,500,000 salariés.

Ce n'est déjà plus ce qu'on appelle le plein emploi. Et peut-être même faudrait-il ajouter — surtout chez nous — au chômage avoué un contingent appréciable de demi-chômage ou de chômage caché. En revanche il existe toujours en Suisse 90,000 travailleurs étrangers. Et il y a actuellement 200,000 personnes de plus dans le circuit industriel qu'en 1939...

Que déduire de ces chiffres sinon qu'il est prématuré de parler de catastrophe ou de crise et que les pessimistes ont tort de distiller aux quatre coins des cieux une amertume expliquant que le pays est menacé et qu'il court au-devant des embarras les plus graves. J'ai rencontré ces temps-ci dans les trains et les réunions publiques pas mal de gens qui affectionnent de prendre des airs contristés et portent littéralement le diable en terre. Ce n'étaient précisément pas ceux qui auraient le droit de se plaindre ou de redouter l'incertitude du sort. Mais ils paraissent éprouver une joie sincère et un inexplicable soulagement à vous dire: «Eh bien, cher ami, ça va mal, très mal, de plus en plus mal!» Alors qu'en réalité cela ne va tout simplement pas fort et même de moins en moins fort. Comme l'écrivit très justement mon ami et confrère Jean Rubattel, «cette attitude, qui est facilement contagieuse, peut avoir des résultats déplorable». Les gens se montrent plus réservés dans leurs achats, hésitants dans leurs commandes, bref le pessimisme n'a encore jamais été un remède; c'est une position négative à l'endroit de l'adversité quelle que soit l'importance de celle-ci.

Position d'autant moins admissible que dans l'horlogerie, par exemple, certaines commandes sont rentrées, certains paiements se sont faits et qu'on regarde déjà l'avenir, sinon à travers des perspectives plus réjouissantes, du moins avec une confiance qui contraste profondément avec le défaitisme qu'on affectait vers la fin de 1949.

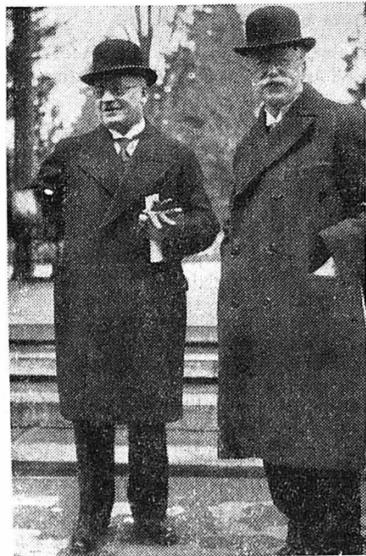
Ce n'est certes plus la conjoncture. Mais ce n'est pas encore la crise, généralisée, détestable, tragique que beaucoup d'horlogers ont connue.

Et peut-être serait-il de prendre en la matière l'attitude de ce philosophe à qui l'on se plaignait du temps et qui disait: «Pour dire que c'est le beau temps, ce n'est pas le beau temps. Mais mieux vaut encore un temps comme celui-ci que pas de temps du tout!»

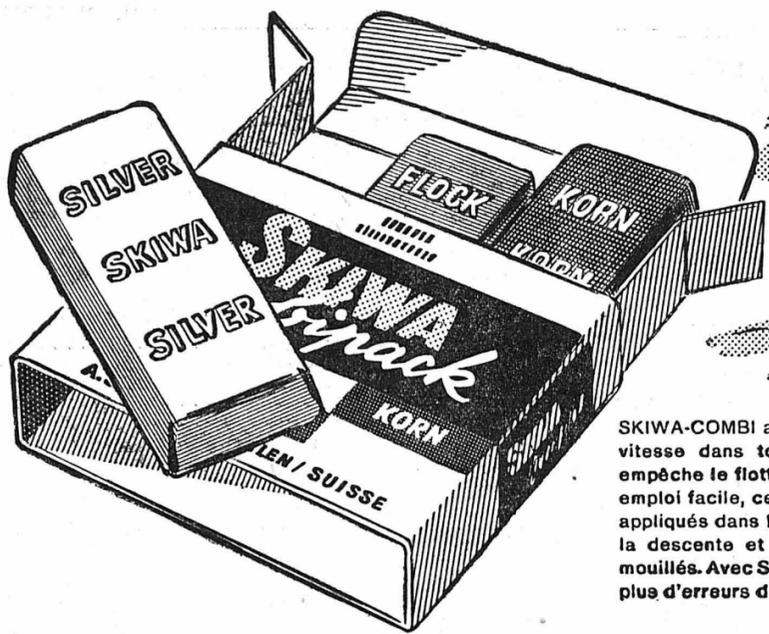
En quoi il n'avait peut-être pas tout tort!

Le père Piquerez.

Il y a dix ans mourait le conseiller fédéral Motta



Le 23 janvier 1950 est le dixième anniversaire de la mort du conseiller fédéral Giuseppe Motta. Membre de notre gouvernement de 1911 à sa mort, il fut d'abord chef du département des finances et des douanes, puis du département politique. Il fut président de la Confédération en 1915, 1920, 1927, 1932, 1937. Sincèrement admiré dans notre pays, il était très respecté à l'étranger. — Sur notre photo, le conseiller fédéral Giuseppe Motta converse avec son collègue du Conseil fédéral, Edmond Schulthess, décédé en 1944.



SKIWA-COMBI assure le maximum de vitesse dans toutes les neiges et empêche le flottement des skis. D'un emploi facile, ces farts peuvent être appliqués dans le train ou juste avant la descente et même sur des skis mouillés. Avec SKIWA, plus de soucis, plus d'erreurs de fartage.

SKIWA Combipack

Fr. 1.50

A. SUTTER, MÜNCHWILEN (THURGOVIE)

Il était indispensable, pour un canton comme le nôtre, à fort mouvement d'échanges avec l'étranger et le reste de la Suisse, de posséder une banque cantonale. Il revient à la BANQUE CANTONALE NEUCHATELOISE une part honorable dans l'œuvre qui créa, soutint et développa le patrimoine industriel, commercial, artisanal et agricole du canton.



1883

Ceci nous offre l'occasion de rappeler aux milieux du commerce, de l'industrie, de l'artisanat, de l'agriculture et au public en général, que nos services sont à leur entière disposition pour toutes affaires de banque.

BANQUE CANTONALE NEUCHATELOISE

Peu importe! La laine résiste à l'épreuve...



La laine est une fibre naturelle dont le Créateur lui-même revêt ses enfants. La résistance de la laine est incomparable.

Rien ne vaut, certes, la **laine**

Société de culture contemporaine

Les mercredi 25 et mardi 31 janvier, les mardis 7, 14, 21 et 28 février de 18 h. 30 précises à 19 h. 30, à l'Amphithéâtre du collège Primaire

M. P.-E Béha

Critique musical et professeur à Neuchâtel

L'évolution du Concerto de Monteverdi à J.-S. BACH

avec audition de nombreux enregistrements des meilleurs musiciens et orchestres de ce temps. — Oeuvres de : **Cavalli, Cesti, Corelli, Gabrielli, Ingegneri, Lully, Monteverdi, Praetorius, Scarlatti, Vivaldi**, ainsi que l'étude et audition intégrale des **6 Concertos Brandebourgeois de J.-S. Bach**

Prix du cours : membres fr. 7.50 ; non-membres fr. 10.—. Réduction spéciale pour les élèves. Une leçon isolée : fr. 2.50 (1.50 pour les membres.) Location au Théâtre.

<h3>Femme de ménage</h3> <p>est demandée de suite. S'adresser entre 19 et 20 h. à Mme C. Weiss, rue du Parc 155. 1032</p>	<h3>Jeune fille</h3> <p>est demandée par bon magasin d'alimentation de la place, comme</p>	<h3>Jeune homme ayant bonne place stable, cherche</h3> <p>4000 à 5000 fr.</p> <p>Fort intérêt. Remboursement selon entente. Ecrire sous chiffre D. M. 922 au bureau de L'Impartial.</p>
<h3>Domaine</h3> <p>A louer, pour cas imprévu, un petit domaine, conviendrait pour bon bûcheron. S'adresser à M. Emile Von Aimen, Chez-le-Boléd, Noirmont.</p>	<h3>aide-vendeuse</h3> <p>Offres sous chiffre S. O. 1071 au bureau de L'Impartial.</p>	<h3>Chambre</h3> <p>meublée ou non, indépendante est cherchée. — Ecrire sous chiffre H. A. 942 au bureau de L'Impartial.</p>

Montres, Réveils,

bracelets, glaces. — Réparations garanties. — S'adresser M. Abel Aubry, rue Numadroz 33. Tél. 2.33.71 1/440

Garage

pour Topolino est cherché. — Téléphone No 2.42.73. 1015

Jeune sommière

cherche extras pour 3 ou 4 jours par semaine. — Ecrire sous chiffre U. Z. 1046 au bureau de L'Impartial.

Femme de ménage

cherche emploi régulier chaque jour. Prix modérés. — Offres sous chiffre F. B. 1023 au bureau de L'Impartial.

Lessiveuse

est cherchée de suite. — S'adr. chez M. le Dr Porret, rue Neuve 4. 1026

Commissionnaire

est cherché dès le 1er février. — S'adresser Confiserie Jequier, Neuve 7.

Monsieur

cherche chambre meublée, chauffée et tranquille. — Ecrire sous chiffre E. F. 1021 au bureau de L'Impartial.

Chambre

meublée, indépendante, à louer de suite. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 936

A louer

chambre indépendante meublée. — S'adres. J. Lehmann Envers 26. 1062

Chambre

meublée, chauffée au soleil, à louer, chez Mme Steiner, rue des Terreaux 2.

Chambre

meublée, à proximité du Temple de l'Abéille, est cherchée pour le 1er février, pour jeune fille. — Offres à Mme G. Guenin-Humbert, rue de la Paix 87. 994

Gilet cuir

demandé. — S'adresser rue Numadroz 64, au rez-de-chaussée. 1019

A vendre

1 grand buffet de service noyer, transformable en deux, 1 secrétaire, 1 table de nuit, 1 petit lavabo, 2 plants moquette, 1 table de cuisine, dessus marbre, 1 lampe à tirage. — S'adresser Charrière 2 bis, au 2me étage. 1020

A vendre

une paire de skis avec bâtons, en parfait état. — S'adresser à M. Jules Droz, rue de la Côte 9. 1045

Renard

A vendre belle peau chamoisée. S'adres. rue de la Cure 7, 1er étage à droite, après 19 h. 1057

A louer

dans le quartier ouest de la ville: petit atelier disponible pour le 30 avril 1950, appartement moderne de 4 chambres, chambre de bains et dépendances, pour le 31 janvier 1950.

La préférence sera donnée pour l'appartement au preneur de l'atelier.

Ecrire à **Case postale 3530**, Poste principale, La Chaux-de-Fonds. 917

A vendre

Occasions, presse, 2 moteurs, tours, étaux, balanciers, divers. S'adresser au bureau de L'Impartial 992

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

La Chaux-de-Fonds

Mardi 24 janvier 1950, à 20 h. 15, au Théâtre

Concert hors abonnements

ROBERT WEISZ

Pianiste

Il reste encore de bonnes places. 50% de réduction aux élèves. Location au bureau du Théâtre, Téléphone 2.25.15.

Ancienne fabrique d'horlogerie de qualité, cherche

collaborateur commercial

qui sera chargé de la correspondance anglaise et espagnole et qui pourra par la suite, prendre la responsabilité de certains marchés.

Faire offres sous chiffre O 10069, à Publicitas S. A., Grenchen.

MINOTERIE IMPORTANTE cherche

vendeur de farine

1re force, actif, avec clientèle attachée. Livraisons garanties de 1re qualité.

Offres avec prétentions uniquement à la commission sous chiffre SA 2524 X, aux Annonces Suisses S. A., Bâle 1.

Concordat par abandon d'actif

W. Maritz CORMORET

Vente d'un hôtel

Lundi, 30 janvier 1950, à 15 h., à l'Hôtel de l'Etoile, Cormoret, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et à tout prix des immeubles et accessoires immobiliers décrits ci-après qui dépendent du concordat par abandon d'actif de Walther Maritz, hôtelier, au dit lieu, savoir :

Feuil.	Situation et nature	Contenance a. ca.	Valeur officielle
149	Haut du village, habitation, hôtel assuré sous No 50 B pr Fr. 126.600 valeur vénale Fr. 80.000		
	quillier, poulailler, assise aisance, canal	19 12	100.880.—
151	Même lieu, aisance	88	10.—
154	Même lieu, terrain	24 09	700.—
206	La Closure, terrain	75	20.—
207	La Closure, aisance	33	10.—
589	Haut du village, concession hydraulique sur la Suze de 13 CV. suivant décision du Conseil exécutif du 21 août 1914		18.720.—
Totaux			45 17 120.340.—

Accessoires immobiliers

Font également partie de la présente vente tous les accessoires immobiliers qui servent à l'exploitation de l'hôtel-restaurant et pour la désignation de ceux-ci nous nous en référons à l'état qui est déposé au bureau de l'Office des faillites de Courtelary.

Les amateurs éventuels peuvent consulter l'état des charges et cahier des conditions de vente à l'office désigné ci-haut.

Pour visiter l'immeuble s'adresser à L. Challancin, Préposé à Courtelary.

Commission de liquidation du concordat par abandon d'actif W. Maritz :

Les liquidateurs,

G. Girod, notaire
L. Challancin, Préposé

PHOTOS techniques

PHOTOS industrielles

PHOTOS de planches d'horlogerie

TRAVAUX publicitaires

AGRANDISSEMENTS TOUS GENRES

Catalogues

Müller-Koch

Photographe professionnel

rue du Parc 10 Téléphone (039) 2.20.59

Prof. Perregaux

DANSE

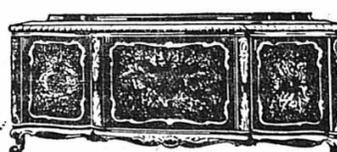
OUVERTURE DU 2me COURS LEÇONS PRIVÉES

Inscriptions au studio : rue D.-JeanRichard 17, téléphone 2 44 13



Le jus de pommes

maintenant surtout parce qu'il réchauffe tout en désaltérant



MEUBLES

Pfister

Fiancés attention!

Quelques prix de chambres très avantageuses

Chambres à coucher Fr. 1000.— Fr. 1100.— Fr. 1350.— Fr. 1540.—

Salles à manger, 6 pièces, Fr. 570.— Fr. 660.— Fr. 850.— Fr. 1050.—

Meubles rembourrés, meubles combinés

Facilités de paiement

Meubles F. Pfister, Serre 22

Santé et joie de vivre

peuvent être retrouvées en combattant les douloureux rhumatismes, la sciaticque, la goutte ou les douleurs articulaires au moyen d'une cure avec le **Baume de Genièvre Rophaïen**, produit exclusivement végétal. La vessie et les reins sont nettoyés, stimulés et revigorés, de sorte que le dangereux acide urique est éliminé par l'urine. Ce baume est un véritable bienfait pour l'estomac et la digestion. — Flacons à Fr. 4.—, Fr. 8.— cure complète Fr. 13.—, en vente dans toutes les pharmacies et drogueries. — Fabricant : **Herboristerie Rophaïen, Brunnen 110.**

Chronique Sportive

Dans le monde sportif

Peu de matches de football, hier, mais une surprise fort agréable, le troisième succès consécutif de nos vaillants Meukeux remporté à St-Gall. Ainsi donc, voici nos représentants bien partis dans ce deuxième tour de championnat. Formons le vœu que la suite des victoires continue.

Score qui prouve la grande valeur des Servettiens, ceux-ci, après avoir battu successivement Zurich et Bâle, viennent de se défaire nettement de Lugano. Karl Rappan peut être content de ses poulains!

Enfin à Zurich, Locarno ne peut rééditer l'exploit de nos Meukeux et doit se contenter d'un seul point face aux Young-Fellows. Un score qui est intéressant si l'on songe que, dimanche prochain, nos Chaux-de-Fonniers se rendront justement à Locarno.

Enfin, en ligue nationale B, le match Etoile-Bruhl ayant été renvoyé, deux parties seulement furent disputées. Les Grasshoppers, qui ne firent que match nul contre Aarau, seraient-elles quelque peu en perte de vitesse? On peut le supposer, étant donné que le match se jouait à Zurich. Quant aux Eau-Viviens, qui se rendaient à Bâle, avec des espoirs certains, ils ne peuvent même pas arracher le match nul à Nordstern.

On verra plus loin les résultats des matches de hockey sur glace.

Le match Lausanne-Zurich comptait pour le tour final du championnat suisse, puisque ce dernier oppose les deux premiers de chaque groupe (Davos et Arosa d'une part, Lausanne et Zurich de l'autre) et que les matches du premier tour entre les équipes finalistes comptent pour l'attribution du titre.

Ensuite de la victoire des Zurichois, avant le tour final, les quatre équipes sont donc à égalité, totalisant chacune 2 points, puisque Lausanne a battu Zurich à Zurich et s'est fait battre «at home», tandis que Davos, qui avait gagné à Arosa, se faisait battre également chez lui.

La Commission technique de la Ligue suisse de hockey sur glace s'est réunie à Zurich afin de mettre au point le programme d'entraînement de l'équipe suisse pour les championnats du monde ainsi que les problèmes de sélection qui s'imposent.

Etant donné que Bibi Torriani a dû effectuer un voyage à l'étranger, la Commission technique n'a pas pris de décision définitive. Toutefois il a été prévu de sélectionner une série de jeunes joueurs car quelques internationaux de valeur comme Heini Lohrer, Schubiger et Guggenhuhl ne pourront représenter nos couleurs à Londres.

La préparation et l'entraînement de l'équipe suisse auront lieu à Davos. 20 joueurs seront convoqués. La formation définitive de l'équipe suisse se fera après les matches contre les Wembley Monarchs (première semaine de mars). Pour les rencontres avec les Canadiens, la C. T. devra renoncer à sélectionner des joueurs du HC Lausanne, car le club vaudois sera à cette époque en déplacement en Yougoslavie.

Le troisième succès des Meukeux

Chaux-de-Fonds bat St-Gall 3-2

A 14 h. 30, sous les ordres de M. Dörflinger, Granges, les deux équipes suivantes se présentent sur un terrain recouvert d'une légère couche de neige.

Saint-Gall: Eugster; Reichsteiner, Luchsinger, Engler, Tanner, Baumann; Blum, Zentner, Dorninger, Casali, Betstsch.

Chaux-de-Fonds: Castella; Zappella, Buhler; Calame, Knecht, Härtenstein; Guillaume, Antenen, Sobotka, Kernen, Hermann.

A la première minute déjà, un envoi dangereux est bien arrêté par Castella qui, comme on le verra plus loin, était à nouveau dans un excellent jour. 3e minute: une redoutable riposte chaux-de-fonnière finit par un corner. Celui-ci ne donne rien. Pendant les 20 premières minutes, le jeu est haché. Une descente dangereuse de St-Gall aboutit à un tir puissant 3 mètres trop haut. Chaux-de-Fonds s'organise petit à petit et le gardien Eugster doit intervenir à la suite d'un tir bien ajusté de Hermann. Zappella retient, de la tête, un fort tir de Baumann. Nombreux shoots des avant st-gallois, mais tous passent légèrement à côté. A la 14e minute, magnifique tir de Sobotka retenu avec brio par Eugster. Au tour de Castella de se distinguer en retenant splendidement un fort shoot de Baumann.

Le public n'apprécie pas beaucoup certaines décisions de M. Dörflinger et manifeste vivement son mécontentement, injustifié. A la 22e minute, superbe descente de Kernen qui se débar-

L'équipe suisse qui sera opposée aux Edmonton Mercurys sera formée parmi les meilleurs éléments de la liste suivante: Gardiens: Baenninger, Perl, Riesen, Wyss; arrières: Boller, Hand-schin, Haerter, Reto Delnon, Lack, Rossi, Hinterkircher; avants: Uli et Gebi Poltera, Trepp, Bieler, Loewer, Schubiger, Duerst, Pfister, Bazzi, Guggenbuehl.

La neige fait toujours défaut à Lake Placid où l'on commence à être fort inquiet. Le président de la FIS le col. Oestgard (Norvège) vient d'arriver à New-York. Il a déclaré que les organisateurs devaient faire l'impossible pour respecter le programme. En aucun cas, la FIS n'accepterait l'organisation des championnats du monde de fond et de saut dans une autre station.

Football

Le championnat de Ligue Nationale A

Servette - Lugano 3-1.
Saint-Gall - Chaux-de-Fonds 2-3.
Young-Fellows - Locarno 2-2.

Le championnat de Ligue Nationale B

Etoile - Bruhl, renvoyé.
Grasshoppers - Aarau 2-2.
Nordstern - U. G. S. 1-0.

Les classements

Ligue nat	Gr. A.		Groupe B		
	Joués	Pts	Joués	Pts	
Bâle	14	19	Cantonal	13	24
Zurich	13	18	Young-Boys	14	21
Servette	14	18	Grasshoppers	14	19
Bellinzona	13	16	Aarau	14	18
Chiasso	13	16	Fribourg	14	15
Chaux-de-Fds	14	15	Zoug	13	14
Lausanne	13	14	Lucerne	14	14
Locarno	14	14	Nordstern	14	13
Lugano	13	13	Mendrisio	13	12
Granges	13	12	Urania	14	12
Y. Fellows	14	11	Etoile	12	11
Bienne	13	9	Moutier	14	10
St-Gall	14	8	Bruhl	13	4
Berne	13	5	Thoune	14	3

L'entraînement

Berne - Cantonal 5-2; Winterthour-Zoug 1-4; Servette réserves - International 2-5; Sarrebruck - Lausanne-Sp. renvoyé.

Le prix de bonne tenue

Voici comment se présente, en ligue nationale, le classement du prix de bonne tenue à la fin du premier tour: Groupes A et B: 1. Aarau, Grasshoppers, Granges, Servette, Saint-Gall et Young-Fellows, tous 0 point, puis Bâle, Fribourg, Moutier et Nordstern, 1 point.

Réserves: 0 point: Aarau, Berne, Cantonal, Mendrisio, Servette, Saint-Gall et Young-Fellows. 1 point: Fribourg, Grasshoppers, Lucerne, UGS, Young-Boys et Zoug.

Le football, jeu obligatoire

Par décision du ministère intéressé, les écoliers de Vienne devront jouer au football. Ce jeu vient d'être inclus, en effet, dans le programme obligatoire de l'éducation physique.

gallois touche la balle de la main dans les 16 mètres. M. Dörflinger siffle très justement penalty. Celui-ci est transformé par Hermann avec un calme imperturbable. Ripostes rapides de Saint-Gall qui obtient deux corners.

La défense de Chaux-de-Fonds qui est parfaitement à son affaire n'a pas trop de peine à contenir les attaques rapides mais incohérentes de St-Gall. Les contre-attaques chaux-de-fonnières sont infiniment plus dangereuses et mieux amenées, par de petites passes courtes et précises.

A la 75e minute un splendide retourné d'Antenen est retenu avec peine par Eugster. Mais la riposte ne se fait pas attendre et Castella a l'occasion de se distinguer en détournant des poings un tir puissant. A la 86e minute, à la suite d'un faul commis par Antenen, la balle est tirée sur Engler qui, depuis 18 mètres, envoie un bolide à travers une forêt de jambes. Castella, gêné, ne peut intervenir et nous sommes à 3 à 2. Il reste alors 4 minutes à jouer et St-Gall, encouragé bruyamment par son public, essaye en vain d'obtenir l'égalisation.

Dix secondes avant la fin l'arrière Dechsteiner fait un vilain faul à Guillaume que l'on doit aider à regagner les vestiaires.

Sur cet accident sans gravité survint la fin, laissant nos Montagnards vainqueurs incontestés.

Quelques commentaires

Dans l'ensemble très bonne tenue des Meukeux, qui enregistrent leur 3e victoire consécutive dont deux chez l'adversaire. Hier à Saint-Gall, ils jouaient leur premier match du 2e tour. Cette victoire aura donc de les stimuler et déjà dimanche prochain à Locarno, nos Meukeux voudront nous prouver leur décision de s'imposer dans ce 2e tour. Il est inutile de citer la tenue des Chaux-de-Fonniers qui fournirent un match d'équipe et si quelques-uns furent meilleurs que leurs camarades, il ne faut pas tenir compte de ces personnalités, tant la coordination fut bonne, d'où le succès qui en découla.

En terminant, relevons que Zappella fut durement touché à la cheville dans les premières minutes de la rencontre, mais qu'il tint à terminer avec ses camarades.

Ski

Samedi, à Reconvilier

Les championnats jurassiens de relais

Excellentes performances des Chaux-de-Fonniers

Ces championnats se sont disputés samedi après-midi dans des conditions difficiles. En effet, le manque de neige avait rendu les parcours très pénibles. Le partage joua un rôle important.

Le Ski-Club de La Chaux-de-Fonds avait délégué trois équipes de quatre hommes, dont plusieurs juniors qui, comme on le verra d'après le classement, se sont fort bien comportés.

Les organisateurs avaient piqué quatre parcours, dont deux de 8 km., les deux autres étant de 10 km. L'équipe I de notre Ski-Club est parvenue à se classer deuxième sur dix-neuf équipes seniors. Ce résultat prend d'autant plus de signification lorsqu'on saura qu'un des coureurs de cette équipe (Claude Muller) a cassé un ski après deux kilomètres de course déjà. Il a néanmoins terminé comme ses camarades.

Voici les résultats:

1. Ski-Club Mont-Soleil, 2 h. 45' 56"; 2. Ski-Club Chaux-de-Fonds (Claude Muller, junior, Guenat Roger, junior, Mathys André, senior, et Hadorn, senior), 2 h. 48' 40"; 3. Ski-Club La Brévine, 2 h. 49' 46"; 4. Le Locle I, 2 h. 50' 50"; 5. Le Locle II, 2 h. 53' 20"; 9. Chaux-de-Fonds II; 12. Chaux-de-Fonds III.

A noter que Guenat a réussi le deuxième meilleur temps sur son parcours, terminant à trois secondes du premier, Marcel Huguenin de La Brévine.

Concours de slalom au Crêt Meuron

Par une bise noire, la Commission technique du Ski-Club de La Chaux-de-Fonds a fait disputer dimanche à ses membres un concours de slalom comptant comme compétition interne.

Résultats:

Dame: Mady Guillod, 76,4.

Elite-Seniors:

1. Hans Rubi, 62,3; 2. Yvan Lebet, 65,8; 3. J.-L. Boillat, 66,1.

Juniors:

1. Ls Chs Perret, 59,1 (meilleur temps absolu); 2. Lemrich Renaud, 61,6; 3. Brossard J.-L., 63,4; 4. Stehlin J.-C., 64; 5. Guenat Roger, 68,6.

A noter que ce concours intéressant groupait vingt-huit participants. Nos félicitations au Ski-Club pour le soin qu'il prend à bien préparer ses coureurs en vue des prochains concours régionaux et nationaux.

Deux tremplins mis à l'interdit

La Fédération internationale de ski a informé ses membres que deux tremplins géants, soit ceux de Bischofshofen en Allemagne et de Ponte di Legno en Italie n'ont pas été acceptés. En conséquence, les skieurs faisant partie des fédérations affiliées à la FIS ne peuvent prendre part à aucun concours organisé sur ces tremplins.

Renvoi des courses de Saint-Moritz

Vu le nombre restreint des engagés, les courses qui devaient avoir lieu samedi et dimanche à Saint-Moritz ont été renvoyées.

Villars

Le trophée des quatre pistes

Le classement final

Elite: 1. Eugenio Monti, Italie, 4 p. 55; 2. Guy de Huertas, France, 5,36; 3. Jules Liardon, France, 8,27; 4. René Rey, Crans, 11,25; 5. Johnny Lunde, Norvège, 18,62; 6. Maurice Sanglard, France, 19,66; 7. Rinaldo Jacomelli, Montana, 26,98; 8. Dag Andersen, Norvège, 40,25; 9. Hubert Spiess, Autriche, 45,45; 10. Otto Neuner, Autriche, 75,01.

Juniors: 1. André Bonvin, Crans, 1 p. 98; 2. Ivar Dubost, Crans, 38,30; 3. Robin Hooper, Grande-Bretagne, 73,19; 4. Jean Borloz, Villars, 79,62.

Seniors: 1. Alfred Zurschmid, Wengen, 0 p.; 2. Philippe Delacrétaiz, Villars, 45.

Grindelwald

Les courses internationales féminines

Le concours international féminin de Grindelwald s'est terminé par un slalom géant (distance 2 kilomètres, 20 portes). Voici les meilleurs résultats:

1. Hildesuse Gaertner, Allemagne, 2' 06"3; 2. André Tournier, France, 2' 07"7; 3. Maria-Grazia Marchelli et Giuliana Minuzzo, Italie, 2' 07"3; 5. Anne-lore Zueckert, Autriche, 2' 09"1; 6. Edmée Abetel, Lausanne, 2' 12"3; 7. Sheena Mackintosh, Angleterre, 2' 20"3; 8. Resy Schweiger, Autriche, 2' 21"; 9. Suzanne Costamagne, France, 2' 21"3; 10. Irma Mayer, Grindelwald, 2' 26"3.

Hockey sur glace

Le championnat de ligue nationale

Lausanne - C. P. Zurich 1-2 (0-0, 0-1, 1-1).

Bâle - Berne 2-7 (1-1, 0-3, 1-3).

Grasshoppers - Arosa 5-8 (2-5, 1-2, 2-1).

La Coupe du Jura à Saint-Imier

A St-Imier s'est disputé dimanche un tournoi de hockey, la Coupe du Jura, dont voici les résultats:

Eliminatoires: Lausanne II-St-Imier 2-3; Berne II-Längasse Berne 1-2.

Finale pour la 3e place: Berne II-Lausanne II 3-2.

Finale pour la 1re place: St-Imier bat Längasse 4-3.

Nos félicitations aux joueurs locaux pour leur belle première place.

Gymnastique

La première demi-finale du championnat suisse

La première des trois demi-finales du championnat suisse aux engins s'est disputée dimanche à Zoug. En voici les résultats: 1. Joseph Stalder, Lucerne, 49,30; 2. Jacob Gunthard, Zurich, 48,40; 3. Robert Lucy, Berne, 48; 4. Fritz Lehmann, Richterswil, et Arthur Heini, Zurich, 47,40; 6. Camillo Bulloni, Bâle, 46,75; 7. Roger Fehlbaum, Morges, 46,60; 8. Robert Glaus, Oftringen, 46,20; 9. Beni Gaechter, Zurich, 45,20; 10. Clemens Arnold, Bienne, 44,50; 11. Walter Krieg, Richterswil, 43,20; 12. Gottlieb Kilchenmann, Soleure, 39,20.

Meilleurs résultats aux engins: partout Stalder (barres parallèles 9,80; anneaux 9,70; cheval 9,90; préliminaires 9,90 et barre fixe 10).

Hippisme

Le grand prix d'Amérique de trot attelé

Le grand prix d'Amérique au trot attelé s'est déroulé dimanche après-midi à Vincennes. La première place est revenue au cheval suédois Scotties devant Buc.

Cyclisme

Le lieu des championnats suisses sur route 1950

Le comité central du SRB s'est réuni dimanche et a attribué les championnats suisses sur route pour 1950 au Vélo-Club Brugg où ils seront organisés le 18 juin.

Tennis

Gonzalès for ever

L'association de lawn tennis de New-York a décerné à Richard Pancho Gonzalès — alors même qu'il est devenu professionnel — le titre de premier joueur des Etats-Unis pour 1949.

A l'extérieur

Aux championnats de France de bob à Chamonix

CHAMONIX, 23. — AFP. — Un double accident mortel a marqué, samedi après-midi, la Coupe Martell, qui s'est disputée en prélude des championnats de France de bobsleigh.

Le bobsleigh piloté par M. Foud est en effet sorti de la piste au premier virage, à la suite d'une erreur de pilotage. Le conducteur a été tué sur le coup, ainsi que son co-équipier, M. Blanger.

Victimes d'une piste très rapide

CHAMONIX, 23. — AFP. — Un autre accident mortel s'est produit sur la piste de bobsleigh de Chamonix. Un bobsleigh piloté par M. Simon, de Chamonix, est sorti de la piste au virage Balmat. Un des équipiers, M. Raymond Ussin, a été tué sur le coup.

La piste était excellente, mais très rapide, et c'est à la suite d'une erreur de pilotage que l'accident s'est produit.

La Chaux-de-Fonds

Accrochage.

Samedi, à 14 h. 30, un autocar de la ville et une auto de La Brévine qui circulaient dans la même direction, mais qui ne s'étaient pas aperçus, se sont accrochés à la hauteur de la Fontaine monumentale.

Heureusement, on n'enregistre que de légers dégâts.

RADIO

Lundi 23 janvier

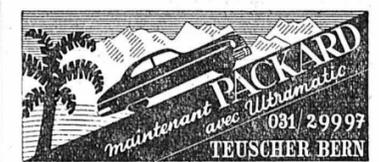
Sottens: 12.46 Informations. 12.55 Les contes d'Hoffmann. 13.25 Causerie. 13.30 Concerto, Grieg. 16.10 L'anglais par la radio. 16.30 Emission commune. 17.30 Causerie. 17.45 Musique. 18.00 Les ondes du Léman. 18.30 Nos enfants et nous. 18.40 Musique enregistrée. 19.00 La femme dans le monde. 19.10 Demain, l'Europe! 19.15 Informations. 19.25 In memoriam. Giuseppe Molta. 19.40 Music-Box. 20.00 Enigmes et aventures. 20.50 De la scène au micro. 21.35 Un instantané sonore. 21.45 Rythmes de Vienne. 22.10 Pour les amateurs de jazz hot. 22.30 Informations. 22.35 La voix du monde. 22.50 Musique enregistrée.

Beromünster: 16.00 Sonate. 16.10 Causerie. 16.30 Emission commune. 17.30 «Die fünftü Klass vo dr. Hertenau». 18.00 Musique. 18.20 Preciosa, ouverture. 18.30 Jazz-Session. 18.50 Orchestre Hallé. 19.00 Causerie. 19.30 Informations. 20.00 Cloches du pays. 20.15 Radiothéâtre. 21.30 Musique de chambre. 22.00 Informations. 22.05 Pour les Suisses à l'étranger. 22.15 Musique ancienne.

Mardi 24 janvier

Sottens: 7.10 Réveille-matin. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Anniversaire de l'Indépendance vaudoise. 12.35 Allocution de M. Paul Nerfin. 12.40 Notre terre est à nous. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Les refrains de Victor Herbert. 13.00 Le bonjour de Jack Rollan. 13.10 Orchestre Xavier Cugat. 13.25 Compositeurs suisses. 16.30 Thé dansant. 17.00 Mélodies. 17.15 Le Quatuor de saxophones de la Garde républicaine. 17.30 Oeuvres de Schumann et Brahms. 18.00 Balades helvétiques. 18.30 Cinéma-gazette. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Demi-teintes... 19.50 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 Mélodies romandes. 20.30 «Le Sexe faible», comédie d'Edouard Bourdet. 22.20 Marcel Cariven et son orchestre. 22.30 Le point d'orgue.

Beromünster: 6.15 Informations. 6.20 Orchestre. 7.00 Informations. 7.05 Disques. 10.15 Disque. 10.20 Emission radiocolaire. 10.50 Preciosa. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.30 Informations. 12.40 Radio-Orchestre. 13.15 Sonate. 13.45 Negro spirituals. 14.00 Musique viennoise. 16.00 Valses. 16.30 Emission commune. 17.30 Accordéon. 18.00 Der Gruckkasten. 18.30 Mélodies légères. 19.00 Fridolin. 19.30 Informations. 20.00 Concert. 21.30 Causerie. 21.50 Piano. 22.00 Informations. 22.05 Sérénade. 22.30 Suite, J.-S. Bach.



Une crise qui est plus grave qu'il ne semble

Les difficultés du chef du gouvernement italien, M. de Gasperi

(Suite et fin)

Une manoeuvre de la gauche démo-chrétienne.

Car la gauche est fort remuante. Ses deux hommes les plus marquants, MM. Dossetti et Gronchi (ce dernier président de la Chambre), sont aussi fort ambitieux. Le second vise à rien moins que le ministère des Affaires étrangères, ou même à la succession de M. de Gasperi. Il y a dix jours, la presse de l'opposition de gauche annonçait que M. de Gasperi, en mauvaise posture, serait remplacé par M. Piccioni, son second mais beaucoup moins brillant que lui (quoique fort capable et politicien consommé). Piccioni aurait été le Kerenski de Gronchi. La manoeuvre était cousue de fil blanc. Les démo-chrétiens sont fort disciplinés. Ils peuvent se disputer entre eux, et fort violemment. Mais c'est toujours entre quatre murs hermétiquement clos. La galerie, on fait tout pour cela, n'y voit que du feu ou que la plus touchante union. MM. Gronchi et Dossetti publient un journal démo-chrétien de gauche, «La Libertà», qui ne cesse de critiquer la direction du parti. La gauche démo-chrétienne voudrait au fond que M. de Gasperi fasse en grande partie les réformes demandées par l'extrême-gauche communiste et fusionniste, qu'elle lui coupe l'herbe sous les pieds et retire de l'opération tout le bénéfice électoral.

Les gronchistes et les dossettistes ne sont donc pas tendres pour M. Saragat, en qui ils voient un concurrent aux bénéfices de la politique sociale du gouvernement. Et ils ont pu occuper les principaux postes ministériels. L'agriculture, échue à M. Segui, est travaillée par une réforme foncière très radicale, et dont les libéraux ne veulent rien savoir. M. Scelba, Sicilien comme son maître politique, Don Sturzo, est fanatique des autonomies régionalistes, auxquelles les libéraux et les social-démocrates sont opposés. M. de Gasperi commence de s'inquiéter d'une réforme de ce genre, car elle donnerait des possibilités d'action bien plus étendues aux forces subversives de M. Togliatti, particulièrement dans des régions stratégiquement importantes comme l'Émilie et la Romagne, la Toscane et l'Ombrie au coeur même de la Péninsule.

Le communisme devient une habitude.

Telles sont donc les questions de la technique politique auxquels M. de Gasperi doit faire face dans la crise actuelle. Cependant, le problème s'est singulièrement aggravé du fait que l'électeur n'étant plus consulté, ses opinions ne sont plus celles qui sont représentées au Parlement. Une fracture s'est faite entre les Chambres et le pays. Ce dernier n'est plus effrayé comme il y a deux ans du péril communiste. Ou plutôt il s'y est habitué. Il n'est

PETITS ECHOS du vaste monde

Elle avait assassiné la femme et les trois enfants de son amant. — Un crime épouvantable s'était produit à Milan dans la soirée du 29 novembre 1946, dans l'un des quartiers les plus populaires de l'immense cité. Une mère et ses trois enfants, le cadet âgé de onze mois, avaient été assassinés. L'auteur, une Vénitienne de 30 ans, Caterina Fort, maîtresse du mari de la victime, le Sicilien Giuseppe Ricciardi, fut arrêtée sur le champ. Elle fit des aveux. La criminelle a été condamnée à la réclusion à perpétuité.

Incendie d'une usine de vêtements à Toronto : Trois tués et des blessés. — Un incendie a détruit une usine de vêtements, vendredi à Toronto. Trois personnes ont été tuées et d'autres blessées dont deux grièvement. Les pompiers ont dû utiliser des chalumeaux pour percer les grilles des fenêtres du rez de chaussée, afin de libérer les ouvriers qui étaient pris au piège par les flammes attaquant les portes et les fenêtres. Munis de masques à gaz, les pompiers ont réussi à pénétrer dans le sous-sol et à sauver huit personnes asphyxiées par la fumée.

Inauguration d'un synchrotron aux Etats-Unis. — Le laboratoire des sciences nucléaires de l'Institut de technologie du Massachusetts a inauguré un synchrotron — dénommé «petit géant» — pour les recherches sur les particules atomiques. Cette machine, qui pèse 50 tonnes, est la seconde en son genre, la première se trouvant à l'université de Californie.

pas moins décidé à y résister. Mais il voit d'autres problèmes qui requièrent son attention.

C'est ainsi que les reproches s'accumulent désormais contre la coalition et contre la démocratie-chrétienne. Dressons-en la liste. Fiscalité trop tracassière : lorsque la feuille d'impôts est remplie on a cinq jours pour la payer avant la première mesure de saisie. L'hebdomadaire «Candido» reproche au fisc l'espionnage des villégiatures, ce qui permettrait au fisc de taxer d'office en excipant d'évasions fiscales ou de déclarations incomplètes par les assujettis à l'impôt direct. Le pire est probablement l'attitude tracassière de la police.

La police va trop fort.

Celle-ci fait sans merci la police des plages en été, et envoie au panier à salade dans les grandes villes les braves et honnêtes bourgeois qui ont le malheur d'être aller danser dans une salle de bal public. Les erreurs judiciaires ne se comptent plus. Il y a eu de jours, «Candido» dénonçait le cas d'un malheureux condamné à perpétuité, il y a quarante ans, mais dont l'innocence dut être reconnue parce qu'à l'article de la mort le vrai coupable confessa son crime. Le malheureux fut seulement grâcié, parce qu'on ne pouvait pas, dit-on au ministère de la Justice, refaire un procès la plupart des témoins étant morts. Mais le «grâcié» se vit adresser une note de 15,000 lires à payer pour frais d'entretien par l'Etat pendant quarante ans !

La bureaucratie est de plus en plus tâtilonne. Elle indispose l'opinion contre le régime. Et l'Etat maintient en fonctions une nuée d'employés mal payés qui sont en réalité des chômeurs, mais dont leurs camarades dépendent la position et les droits acquis. De là ces grèves de fonctionnaires qui ont indisposé la population au cours du mois de décembre.

Tout augmente... et souvent sans raison.

Un autre facteur de mécontentement est la rigidité de la «Ligne Pella», sur laquelle le ministre du Bud-

get, M. Pella précisément, défend l'intégrité de la lire. Le malheur veut que les ordres d'économie donnés à tous les services aboutissent au fait que tous entendent atteindre l'équilibre budgétaire. Ainsi les chemins de fer renchérissement constamment leurs tarifs, — et raréfient leur clientèle, — sans tenir aucun compte des besoins du tourisme. Les postes font de même : l'Année Sainte est l'occasion sinon le prétexte de hausser démesurément le port de la correspondance avec l'étranger. Il y a peu de jours, une manifestation grotesque, devant l'hôtel de ville de Milan, amenait une foule aboyante sous les fenêtres du maire Greppi. On protestait contre l'élevation à 12.000 lires (!) (75 fr. suisses) de la taxe sur les chiens. Rappelons que le salaire moyen d'un ouvrier ou d'un fonctionnaire ne dépasse pas 40,000 lires par mois.

Tout cela se répercute sur la crise actuelle. On demande un peu plus de souplesse à M. Pella, et en particulier de porter les subventions d'Etat de 790 à 1580 milliards. La pression de la Trésorerie sur le marché financier devrait être abaissée, de même que le taux de la réserve bancaire légalement déposée à la Banque d'Italie.

M de Gasperi pourra-t-il toujours concilier les extrêmes ?

M. de Gasperi, comme toujours, s'efforce de concilier des extrêmes, assez accusés cette fois-ci. Il est possible que les libéraux soient exclus de la nouvelle combinaison, qui aurait alors un caractère plus centre-gauche. Cependant, on a l'impression que le président du Conseil, devenu homme indispensable, s'efforcera de laisser le nouveau ministère fort semblable à l'ancien. Les sociaux-démocrates iront à des ministères plus dans leurs cordes, peut-être M. Saragat aura-t-il le portefeuille du travail. Mais c'est surtout sur le programme que l'on s'efforce d'atteindre une formule de compromis. Pratique, M. de Gasperi ne paraît pas lui donner une importance exagérée. C'est surtout dans l'action qu'il voit la solution des problèmes qui surgissent au jour le jour.

Il a certainement la confiance de l'opinion, alors qu'on ne peut pas en dire autant de tous les hommes politiques qui gravitent autour de lui. Comme par le passé, M. de Gasperi saura renouveler l'équipe nouvelle par petites doses, sans grand heurt, mais en maintenant l'Italie sur la voie maîtresse et rapide de la résurrection.

Pierre E. BRIQUET.

Une angoissante question !

N'y aura-t-il bientôt plus de poivre ?

La pénurie de cette importante épice se fait de plus en plus sentir. Où irons-nous si nos aliments (et leur prix) ne peuvent plus être poivrés ?

(Suite et fin)

Employé à doses massives, nous apprend l'encyclopédie, en effet, le poivre est un stimulant dangereux.

L'expérience heureusement nous enseigne qu'il en est surtout ainsi lorsqu'on le reçoit dans les yeux.

Rançon de Rome

L'usage du poivre remonte aux «temps les plus anciens». Déjà les Romains l'employaient. Les Barbares n'étaient pas moins civilisés : ils s'en montraient très friands. En 408 avant Jésus-Christ, Alaric en exige de Rome en rançon trois mille livres et les fit peser devant lui. L'histoire ne précise pas s'il savait déjà que le poivre peut-être utilisé avec succès, en pomade, dans la lutte contre la teigne ou, en solution aqueuse, dans le traitement des fièvres malignes. La tradition veut simplement qu'à l'époque, alors que la conservation des aliments était moins facile que de nos jours, son arôme ait été éprouvé avec succès contre celui des viandes que nous trouverions maintenant un peu trop falsandées.

Ce qui est certain en tout cas c'est que le poivre a joué un très grand rôle dans la découverte du monde et le développement des relations internationales. N'est-ce pas lui qui décida Vasco de Gama à contourner le cap de Bonne-Espérance, qui fit cingler Christophe Colomb vers l'Amérique, à la recherche aventureuse de cette route maritime qui devait nous permettre d'obtenir plus rapidement les «épices» ?

Les Japonais barbares

Il ne faut donc pas s'étonner d'apprendre que la production mondiale annuelle était de 50.000 tonnes avant la guerre. Elle était tout entière consommée.

Ce sont les Japonais qui sont responsables de la pénurie actuelle. Ce sont eux les vrais barbares. Ils ne mangent pas de poivre ! Ils n'ont donc eu aucun remord à détruire systématiquement les plantations d'Indonésie comme d'ailleurs celles d'Indochine.

Les événements qui se sont déroulés depuis leur départ chez ces producteurs n'ont rien arrangé. Les plantations n'ont pu être reprises. A Banka, reine du poivre, où fleurissaient chaque année vingt millions de poivriers, il en reste à peine cent mille en état de porter fruit. La situation n'est guère plus favorable à Bornéo, à peine davantage au Cambodge.

La nature s'en mêle

Avant la guerre l'Indonésie exportait 35.000 tonnes de poivre. Elle était de loin le plus important fournisseur mondial. Le Cambodge pour sa part exportait suivant les récoltes de 3500 à 4500 tonnes. Aujourd'hui, l'Inde est seule à compter des récoltes satisfaisantes : 15.000 tonnes cette année. Mais, soucieux de réserver celles-ci à l'usage de ses ressortissants, le Gouvernement indien vient d'imposer une taxe à l'exportation de 30 % ad valorem.

Les pays importateurs sont donc condamnés à vivre sur leurs stocks qui s'épuisent rapidement — il resterait à Londres une tonne de poivre — et à attendre que la production reparte.

Le plus grave est que la nature s'en mêle. Quand on de la plante, le jeune poivrier accepte assez aisément de prendre racine. Mais il ne consent à donner des fruits qu'au bout de quatre ans. Et encore faut-il le planter.

Des prix «poivrés»

Comme toujours en période de pénurie, l'une des conséquences premières de cet état de choses est que le poivre atteint des prix exorbitants, en France, par exemple, sept mille francs le kilo !

Autrefois, le poivre, produit exotique, était réservé aux grands de ce monde. «Cher comme le poivre» disait-on. Le vieux proverbe revient à la mode. Ne dit-on pas toujours d'une addition qu'elle est «poivrée».

Consolons-nous : si nos plats ne le sont plus pendant quelque temps, il est vraisemblable que les additions le resteront !

(Cop. by Allpress et l'«Impartial».)

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

A quoi sert le certificat d'assurance ?

(Suite et fin)

Bornons-nous à citer le premier alléna de l'article 134 qu'il nous suffira de commenter :

«Il est délivré à toute personne assurée un certificat d'assurance dès l'assujettissement à l'obligation de payer des cotisations. Ce certificat porte le nom de famille et les prénoms de l'intéressé, sa date de naissance, le numéro d'assuré et la mention de la première année de cotisation, ainsi que, pour les étrangers, le pays d'origine.»

Chacun d'entre vous, lecteurs de l'«Impartial», qui remplissez les conditions pour avoir la qualité d'assuré, avez reçu de votre employeur ou de votre caisse de compensation, ce fameux certificat d'assurance, carte grise de format carte postale.

...d'une très grande importance

Sachez donc que son importance est très grande et que vous devez le conserver avec le plus grand soin.

C'est lui qui, le moment venu, déclenchera le mécanisme par lequel votre droit à la rente sera reconnu, vos cotisations additionnées, et le montant de votre rente fixé.

C'est lui encore qui, lorsque vous changez d'employeur ou de caisse, atteste que vous faites partie de l'A. V. S. et qu'un compte individuel de cotisations ou plusieurs sont déjà ouverts en votre nom.

C'est lui enfin qui constitue la pièce de légitimation appropriée dans les rapports entre l'assuré et la caisse de compensation.

Un numéro de huit chiffres

Le numéro d'assuré porté sur le certificat d'assurance et sur tous les documents officiels concernant l'assurance est un numéro de huit chiffres. Sa formation particulière permet d'identifier chaque assuré pris isolément.

Il intéressera peut-être le lecteur de savoir comment il est formé.

Les huit chiffres qui le composent se partagent en trois groupes.

1. Un premier groupe alphabétique de trois ;

2. Un deuxième groupe de l'année de naissance de deux ;

3. Un troisième groupe du sexe, du trimestre et du jour de naissance, de trois chiffres.

Groupe alphabétique : D'après leur fréquence, tous les noms de famille sont répartis en neuf cents groupes alphabétiques de 100 à 999.

Groupe de l'année de naissance : Le groupe de l'année de naissance se compose des deux derniers chiffres du millésime de l'année de naissance.

Groupe du sexe, du trimestre et du jour de naissance : Ce dernier groupe du numéro d'assuré comporte trois chiffres. Le premier détermine le sexe et le trimestre dans lequel est né l'assuré. Les hommes nés dans le premier trimestre ont le chiffre 1 et les femmes le chiffre 5. Les hommes nés dans le deuxième trimestre ont le chiffre 2 et les femmes le chiffre 6, etc.

A ce chiffre symbole se joint celui qui représente le jour de la naissance compté de manière continue dans le cadre du trimestre, tous les mois étant comptés à 31 jours.

Ainsi, le dernier groupe du numéro d'assuré d'un homme né le 17 août

Chronique neuchâteloise

Les travaux de correction de l'Areuse arrêtés par le froid.

(Corr.) — Les travaux de correction de l'Areuse, dans le Val-de-Travers, ont été momentanément arrêtés en raison du froid très vif qui règne dans la région. Les matériaux sortis de la rivière gelaient très rapidement et le déchargement des camions était rendu très difficile.

Le thermomètre marquait, ces jours derniers, 9 degrés sous zéro.

Les radicaux neuchâtelois et la prochaine votation fédérale.

(Corr.) — Réuni samedi à Neuchâtel, le Comité central de l'Association patriotique radicale neuchâteloise a longuement étudié — sous la présidence de M. Georges Madliger, député — le projet d'arrêté fédéral qui sera soumis au peuple suisse le 29 janvier.

Après avoir entendu deux exposés de M. O. Guinand, député et de M. M. Favre (La Chaux-de-Fonds), il a décidé par 35 voix contre 12 et 6 abstentions de proposer aux électeurs le rejet de l'arrêté fédéral sur les subventions.

sera 348, 3 représentant le 3me trimestre pour les hommes, et le 17 août étant le 48me jour du 3me trimestre. Une femme née le même jour aura son numéro d'assuré terminé par 748.

Changement de nom : Assez rare pour un homme, mais fréquent pour une femme, le changement de nom (mariage, divorce) exige la confection d'un nouveau certificat d'assurance et d'un nouveau numéro d'assuré. Ces changements doivent être annoncés par l'assuré à l'employeur s'il s'agit d'un salarié, ou à la caisse de compensation s'il s'agit d'un indépendant. L'employeur à son tour signale le changement à la caisse de compensation en lui retournant le certificat d'assurance périmé, et il appartient à la caisse d'en confectionner un nouveau.

Vous voilà convalescents, amis lecteurs, de l'importance de ce certificat d'assurance. Nous pourrions aborder la prochaine fois la question du compte individuel de cotisations.

A. P.

La Chaux-de-Fonds

Une belle soirée au Cercle de l'Union La chorale de nos agents de police en fête

Gens sérieux, calmes et pondérés lorsque les circonstances le commandent, nos sympathiques policiers locaux savent aussi, à l'occasion, se distraire et s'amuser. Ceux qui en doute-raient eussent été bien inspirés en se rendant samedi à la soirée annuelle qu'organisait l'active chorale des agents de police, présidée avec tout le dynamisme qu'on lui connaît par M. Aimé Leschet, et dirigée avec compétence par M. Berset.

Du début à la fin de la fête — car c'en fut une, véritablement ! — la bonne humeur ne cessa de régner. Il est vrai que les organisateurs avaient préparé les choses de magnifique façon.

Il appartenait au président, M. Leschet, de souhaiter la bienvenue à l'assistance (très nombreuse) et aux personnalités suivantes : MM. Gaston Schelling, président de commune, directeur de police, Marcel Itten, conseiller communal, Pit Berger, chef de la police locale, Alfred Bois, et A. Du-bois, membres d'honneur de la Chorale, le major Blanc, cdt. du corps des sapeurs-pompiers, Sgt. Zürcher, délégué de la police locale du Locle, Adj. Wyss, représentant les douaniers de la région, les délégués du Corps de musique de police de Zurich, et M. Carlo Jeanrenaud, auteur de la revue.

Puis sous l'experte direction de M. Denis Berset, nos policiers interprétèrent magistralement, avec un ensemble parfait, six chants qui eurent le don d'enthousiasmer l'assistance à en juger d'après les applaudissements qu'ils recueillirent. Le jodelleur Jean-Jean, superbe armanni, en sa qualité de licencié «la-outis», nous offrit quelques-uns de ces airs typiques avec une dextérité qui en dit long sur ses possibilités.

Puis ce fut le «plat de résistance», c'est-à-dire la Revue, une délicieuse composition de Carlo Jeanrenaud. «Une place pépère», prologue en deux parties et un acte, trouva en nos policiers de remarquables interprètes. Cette belle production plut énormément au public qui ne se montra pas avare d'applaudissements.

L'excellent orchestre l'Echo de Chas-serval conduisit alors la fête. Il y mit un soin et un entrain tout particuliers... A tel point même que l'heure de fermeture... Mais cela est une autre histoire !

Bravo et merci à la Chorale pour les agréables moments passés en sa compagnie.

même remplacer une composition de papier à queues de renard plaine font aussi beaux

Inespérés !
sont les prix de

SOLDE

Canton
fourrures

* Voyez et profitez *

20, rue de Bourg
LAUSANNE

Ce sont les queues de nombreux animaux à fourrure qui font le chic de nos modèles. Quoi de plus ?

L'actualité suisse

Seconde étape

en matière de politique du pain

BERNE, 23. — C. P. S. — A fin novembre, le Conseil fédéral a décrété la réduction de 4 fr. du prix de la farine mi-blanc sans procéder à une baisse correspondante du prix du pain mi-blanc. Cette réduction du prix de la farine mi-blanc devait permettre au boulanger d'améliorer de 3 ct. le salaire de panification par kilo de pain mi-blanc.

Cette première étape dans la politique du pain sera suivie, le 1er février, d'une augmentation de 5 fr. du prix de la farine bise, ce qui entrainera, dès ce moment, une hausse du prix du pain bis de 4 ct. par kilo et partant un relèvement de l'indice du coût de la vie de 0,3 à 0,5 point. Cette hausse sera, il est vrai, compensée par l'extension, à partir du 1er janvier, de la liste des transactions franches de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

La consommation du pain mi-blanc

La plus récente statistique vient de démontrer que la consommation de pain mi-blanc — plus cher que le pain bis — atteint, selon les régions, de 50 à 80 % de la consommation totale de pain. Dans ces conditions, le pain bis ne peut plus être considéré comme le pain des gagne-petit, d'autant plus que des enquêtes faites dans différents centres du pays ont révélé que le pain mi-blanc se consomme tout autant dans les quartiers ouvriers qu'ailleurs. Pour juger de la portée matérielle du renchérissement du pain, il est bon de se rappeler que d'après les comptes de ménage examinés, les sommes affectées à l'achat du pain s'élevaient à 4,8 %, la pâtisserie et les articles de petite boulangerie à 5 % et le chocolat à 2,5 % des dépenses totales pour les denrées alimentaires.

Les subventions accordées par la Confédération

Les mesures promulguées dans le domaine de notre ravitaillement en pain tendent à la normalisation successive et prudente de la formation des prix, par la suppression graduelle des subventions destinées à réduire le coût de la vie. Dans ce sens, elles représentent un pas de plus en faveur du retour à des prix normaux et naturels. Le budget de la Confédération pour 1950 prévoit 9 millions de francs de dépenses pour la réduction du prix du pain, alors que celui de 1948 inscrivait encore à cet effet 164 millions et celui de l'an dernier 51 millions de francs.

De 1939 à 1948, la Confédération a dépensé près de 350 millions de francs en subventions pour le pain. La subvention de 9 millions de francs prévue dans le budget de 1950 ne suffira cependant que si le prix actuel surfait de la farine blanche est maintenu. Les suppléments sur la farine blanche rapporteront, selon les prévisions, 36 millions en 1950.

Si le prix de cette farine était abaissé de 125 fr. — taux actuel — à 80 fr., le manque à gagner de la Confédération atteindrait près de 30 millions par année. Les dépenses de la Confédération augmenteraient donc d'autant, à moins qu'elles ne puissent être compensées par une réduction du prix des céréales ou par une augmentation du prix du pain mise à la charge du consommateur.

A Bellinzone

Inauguration d'un buste de Giuseppe Motta

BELLINZONE, 23. — Ag. — Dimanche, en présence d'une grande foule réunie dans la salle du Grand Conseil tessinois, a été inauguré le buste élevé à la mémoire de Giuseppe Motta et dû au ciseau du sculpteur Fiorenzo Abbondio, réalisé grâce aux efforts de l'Association des instituteurs tessinois.

Parmi les personnalités entourant la famille Motta, on remarquait le conseiller fédéral Enrico Cello, les conseillers d'Etat Galli, Cello et Lepori, plusieurs députés aux Chambres fédérales et au Grand Conseil, l'évêque Mgr Jelmini, les représentants des autorités, du corps enseignant et du monde des lettres.

Une requête de Mme Giron qui demande le renvoi sine die des débats

GENEVE, 23. — L'un des défenseurs de Mme Suzanne Giron vient d'envoyer au nom de sa cliente au président du tribunal de police une nouvelle requête demandant le renvoi sine die des débats du procès Giron-Vallotton, qui doivent s'ouvrir aujourd'hui à Genève.

Le tribunal aura ainsi, au début de son audience, à statuer sur cette requête fondée sur la pétition transmise par Mme Giron au Grand Conseil va-

dois, ainsi que sur une dénonciation en date du 20 janvier contre Mes Vallotton et Baumgartner.

Le procès des affidavits

commence aujourd'hui à Lausanne

LAUSANNE, 23. — C'est aujourd'hui lundi, à neuf heures précises, que le président Rais a ouvert, au Tribunal fédéral, à Lausanne, les débats qui devront apporter la lumière dans la trop célèbre affaire des affidavits, connue tout d'abord sous le nom d'affaire du Valais, mais qui devait bientôt englober toute la Suisse romande et même un peu plus.

L'acte d'accusation comptant 85 pages, lecture n'en sera pas faite et d'emblée on procédera à l'interrogatoire des prévenus — qui tous sont en liberté. Il y a douze accusés, mais onze seulement seront présents, le nommé Schwager, de Zurich, étant à l'heure actuelle en clinique. Les prévenus sont défendus par dix avocats.

Le programme des débats

Les interrogatoires occuperont vraisemblablement les journées de lundi, mardi et mercredi. Les jeudi et vendredi, défilent une trentaine de témoins. Le samedi, commencera le réquisitoire et les plaidoiries qui dureront les lundi 30 et mardi 31. Voici, grosso modo, l'horaire que s'est fixé la Cour fédérale. Après deux jours de délibération, le jugement sera rendu le vendredi suivant, ou le lendemain samedi. Bien entendu, les débats peuvent se dérouler plus rapidement que prévu, ou beaucoup plus lentement.

Ce grand procès attirera sans doute une foule nombreuse, mais prendra dès son ouverture un caractère bien plus technique que sensationnel. Il y sera débattu des questions financières internationales, remontant à l'époque de règlements d'exception nés de la guerre, dans lesquelles seuls les experts sont vraiment à l'aise.

Chronique neuchâteloise

Neuchâtel. — « Ciné-Journal suisse » filme les automates de Jaquet-Droz.

Profitant du bain de jouvence dans lequel sont plongés ces temps-ci les enfants prodiges de Jaquet-Droz, la Fédération horlogère a suggéré aux cinéastes un bon sujet de reportage documentaire. Aussi les « sunlights » du Ciné-Journal suisse sont-ils venus jeter samedi matin leur éblouissant éclat sur la musicienne, sur ses frères aussi, le dessinateur et l'écrivain. Coiffeuse, manucure, esthéticienne et habilleuse, Mlle Nelly Cettou fut aussi une excellente commentatrice de ce film.

Foule de skieurs à Tête-de-Ran.

Les conditions atmosphériques favorables ont incité de nombreux sportifs à évoluer sur les champs de ski au cours du week-end. Il n'y a pas eu de blessés.

L'utilisation de la glace du lac des Tailières

(Corr.) — Le pittoresque lac des Tailières, près de La Brévine, est recouvert depuis quelques jours d'une couche de glace qui fait la joie des patineurs.

Cette couche atteignant 15 cm., la glace a été sciée et débitée en blocs, là où elle est particulièrement belle, afin d'être conservée jusqu'à l'été.

Diminution des heures de travail au Val-de-Travers

(Corr.) — On signale que certaines usines du Val-de-Travers ont dû se résoudre à une légère diminution du nombre des heures de travail.

La Chaux-de-Fonds

Mort de M. Louis Stauss

Dimanche, après une pénible maladie, est décédé, dans sa 71e année, M. Louis Stauss, ancien percepteur des contributions. Né le 5 août 1879, M. Stauss était entré au service de la commune le 1er avril 1913, en qualité de commis au bureau des contributions.

Employé fidèle et consciencieux, il avait été nommé secrétaire-caissier à la police en 1919 et avait accédé au poste de percepteur des contributions le 1er avril 1921. C'est en cette qualité d'ailleurs qu'à l'âge terme il avait pris sa retraite le 1er mars 1945 après avoir effectué le bouclage des comptes.

Toutefois, il n'avait pas complètement cessé son activité puisque depuis, il avait fait bénéficier de son expérience la Chambre suisse de l'horlogerie. Resté très fidèle à ses amis, jamais il ne manqua l'exercice inspection des sapeurs-pompiers de notre

ville où il était très aimé. En effet il avait fait partie, comme quartier-maître, de l'état-major du bataillon, et c'est avec le plus grand plaisir que chacun retrouvait ce membre vétéran toujours présent.

A sa famille affligée, nous présentons nos vives condoléances et le prions de croire à notre sympathie émue.

Une belle cérémonie

Inauguration de la Chapelle adventiste

On se souvient que pour pouvoir procéder à l'agrandissement du technicum, les Autorités communales avaient dû racheter et démolir la maison abritant les salles de réunion et d'école de la Communauté adventiste du 7e jour. Le Conseil de cette Eglise, une fois réglée la cession de leur bâtiment, concurrent le projet de construire une vraie chapelle, et acquirent un terrain situé dans un quartier neuf et prospère de notre ville, à la rue Jacob-Brandt, en face de la fabrique de resorts Perin. Ils construisirent un fort joli lieu de culte, d'extérieur à la fois austère, discret et rehaussé de fers forgés formant une décoration de bon aloi. A l'intérieur, une salle accueillante et chaude, avec des bancs et une chaire de beau bois, le baptistère (car l'Eglise adventiste est une communauté où l'on baptise par immersion), une galerie fleurie pour la circonstance, l'orgue; en bas, salles de réunion, d'école et les installations indispensables.

C'est ce nouveau bâtiment, parfaitement au point et destiné à abriter une vie spirituelle nourrie et multipliée, que l'on inaugura samedi après-midi, en présence des autorités adventistes de toute la Suisse et de l'étranger, des représentants des autorités civiles et religieuses de notre ville.

La série des discours, d'une qualité remarquable, qui attestèrent la profonde vie religieuse et morale, la sincérité et la simplicité, en même temps que la force des convictions des chrétiens adventistes, fut amorcée par le pasteur Lavanchy, président de la Conférence adventiste du Léman. Il remercia Dieu d'avoir permis la construction de la chapelle, rappela que La Chaux-de-Fonds avait possédé, la première en Europe, une communauté adventiste, en 1883, et insista sur la passion de la foi et celle de la liberté sous toutes ses formes, religieuse en particulier, qui anime les fidèles de cette Eglise. Il salua cordialement ses hôtes et, après une fervente prière de M. Montandon et deux chants superbement exécutés par Mlle Vivot, il passa la parole à M. Gaston Schelling, président de la ville, qui, en un discours spirituel et fort écouté, sut convaincre ses auditeurs que l'action de la commune avait finalement eu d'heureuses conséquences, puisqu'elle avait enrichi notre ville d'un nouveau foyer de vie spirituelle.

Après lui, M. von Buren, au nom de la communauté, salua avec émotion la chapelle et M. Bottini, architecte, en décrivit l'histoire, tandis que M. Lavanchy en remerciait tous les artisans, MM. Clivio, Micheli, Brunschwyl, Hartje, et d'autres encore, qui mirent le meilleur d'eux-mêmes à ce beau et durable travail. La présence de M. William Béguin, directeur des écoles primaires, de M. L. Monnier, l'un des chefs de l'Eglise, de M. P. Froidevaux, l'un des initiateurs de la construction, de M. Henri Humbert, président de l'Eglise réformée, de MM. Ch. Bauer et W. Béguin, pasteurs, de Me Francis Roulet, avocat, rehaussait encore l'éclat de la cérémonie. Après de très belles exécutions d'un Choral de Bach, par M. Schlatter, organiste, d'un Air du Messie de Haendel, par Mlle Vivot, de l'Élégie de Fauré, par M. Gui, violoncelliste, on entendit encore M. Meyer, président de la Conférence suisse des Adventistes, et M. Witsch, président de celle du Sud-Européen, exalter le travail spirituel et missionnaire de la communauté, en disant avec talent et une étonnante force de convictions l'importance et l'originalité du message qu'elle apporte, par sa croyance en

la vie immédiate et prodigieusement actuelle des événements chrétiens: « Pour nous, dit M. Witsch, Jésus-Christ est mort vendredi, il ressuscitera demain, et reviendra après-demain sauver définitivement le monde. » Et c'est sur cette forte parole et sur une action de grâce du Dr Jean Nussbaum, enfant de La Chaux-de-Fonds, secrétaire de la Société internationale pour la liberté religieuse, que se termina cette cérémonie impressionnante par sa dignité et sa simplicité. Félicitons encore l'Eglise adventiste de son audace et de la ferveur de sa vie religieuse, qui lui a permis d'élever une si méritoire chapelle en notre ville.

J. M. N.

Au chœur d'hommes Konkordia.

Le chœur d'hommes Konkordia est bientôt centenaire. Sous la présidence de M. Hermann Bodemer, bien connu des milieux horlogers, il vient de tenir sa 96e assemblée générale en la présence d'une cinquantaine de membres actifs, entourés de membres d'honneur, passifs et amis. La marche de la société est bonne, l'état de ses finances satisfaisant. Le chœur participe activement à la vie locale et en particulier à celle de la Paroisse allemande. Sous la direction de M. Schmidt, il se rendra en juillet prochain à la Fête cantonale de chant à Couvet.

F.

Aux Eplatures, deux avions équipés de skis.

Grâce au temps exceptionnel dont nous sommes gratifiés, de nombreuses personnes profitent de survoler notre région sur le Miles-Messenger de Nhora et le Piper de l'Aéro-Club.

Le public est intéressé par les évolutions de ces avions, auxquels les skis donnent une silhouette spéciale.

Chronique théâtrale

Les Galas Karsenty présentent

« Une femme libre »

Trois actes d'Armand Salacrou, de l'Académie Goncourt

C'était une reprise et cela se sentait. « Une femme libre » date de 1930-33 et, depuis, M. Salacrou a un petit peu écrit: « La terre est ronde », « L'archipel Lenoir » et « Les nuits de colère », qui ont indiscutablement plus d'envergure que l'expérience vite essoufflée de la liberté que nous conte Lucie Blondel, superbement incarnée d'ailleurs par l'excellente actrice qu'est Mme Sophie Desmarest. De sa voix prenante, musicale et si douce à nos oreilles, avec un physique qui forçait l'admiration des moins troublés, la jeune première incarnait avec une force de conviction digne d'estime ce personnage curieux de femme qui avait si peur de voir son grand amour finir un jour qu'elle préféra le saccager tout de suite. Curieux parce qu'on nous avait habitués à une psychologie féminine plus réaliste, où la réponse type de la femme à la question de la destinée était: « Etre heureuse ». Et lorsqu'elle possédait le bonheur, elle avait autre chose à faire qu'à se demander jusqu'à quand!

Ce personnage date donc un peu; chacun sait aujourd'hui que la liberté de l'esprit et des sens et les passions ne font pas bon ménage, et qu'il ne suffit pas d'être ennemi des lois pour être ami de soi-même. Cher-Ami et Max, bien que non dénués d'intérêt, font vieux, beaucoup plus vieux encore: avant-guerre... et c'est si loin! Par contre, Jacques demeure, et surtout, surtout Paul Miremont, le personnage le plus vrai, le plus juste, le mieux senti et joué de la pièce par le remarquable Renaud Mary. Ce bon fils, bon bourgeois et futur bon époux, bon père et bon citoyen, qui souffre comme un damné, est beau et agréable à voir, comme tout être qui se tord, se révolte et vit. Il tourne en rond, chien en laisse, et cette laisse est son amour bafoyé. Jacques aussi, joué avec feu et flamme par Gilbert Gil, presse son cœur comme une éponge et se laisse saigner par Lucie, Lucie-trop-fidèle, qui renonce à son amour pour le conserver intact.

Bonne mise en scène de Pierre Dux, jeu intéressant de Mmes Jeanne Lion (tante Adrienne) et Germaine Engel (Célestine), convenable de MM. J.-P. Coquelin (Cher-Ami), Yves Massard (Max), René Celse et Roger Serge. Excellents décors, comme d'habitude, de

Decandt. En résumé, spectacle de qualité et qui faisait un peu réfléchir, ce qui est bon. Dialogues quelquefois fabriqués, touffus par endroits et qui n'ont pas le caractère aigu qu'il vont prendre par la suite chez Salacrou. Etre dans l'ordre ou ne pas être, là est la question que pose « Une femme libre ».

J. M. N.

A l'extérieur

« Il fallait y penser... »

TARRAGONE, 23. — AFP. — Christophe Colomb est né en Espagne, a affirmé au cours d'une conférence le directeur du Musée de Tortosa, M. Enrique Bayerri, qui a précisé que selon lui, l'illustre navigateur a vu le jour dans l'île de Gènes, située sur l'Ebre, à Tortosa.

Un nouveau record de l'aviateur Paul Mantz

NEW-YORK, 23. — AFP. — L'aviateur Paul Mantz a battu dimanche le record de la traversée transcontinentale des Etats-Unis en effectuant le parcours Burbank-New-York en 4 h. 52' 58". Le précédent record était de 5 h. 5'.

Les voyages internationaux vont devenir plus rapides

PARIS, 23. — AFP. — Un communiqué de l'OECE annonce que les voyages sur les grandes lignes internationales vont devenir plus rapides. Le parcours Paris-Milan s'effectuera en 13 h. 10 au lieu de 14 h. 50. La durée du trajet Paris-Rome sera réduite de 3 h. 05 et celle du parcours Paris-Stockholm de 2 h. 20. La durée totale du trajet sera abaissée de 4 h. 05.

Ces réductions de temps prendront effet en mai 1950.

Les inondations en Amérique

Dix mille sans abri

CHICAGO, 23. — AFP. — Près de dix mille personnes sont sans foyer dans l'Arkansas et le Tennessee à la suite du débordement de la rivière St-Francis. Un canot ayant chaviré, on signale un mort et un disparu.

La garde nationale a réussi à évacuer des maisons inondées le long de la rivière.

La situation devient critique

CHICAGO, 23. — Reuter. — Des éboulements et des inondations provoqués par de fortes pluies, ont troublé les communications routières et ferroviaires dans le nord-ouest des Etats-Unis pendant la journée de dimanche.

La région des inondations du Saint-Francis est dans une situation critique. En Colombie britannique, la voie ferrée entre Vancouver et l'est a été coupée par un éboulement.

CINEMA-MEMENTO

SCALA: *Voleur de bicyclette*, f. CAPITOLE: *Rapide de nuit*, f. CORSO: *Le roi galant*, f. EDEN: *La mousson*, f. METROPOLE: *Smith le taciturne*, f. REX: *Al Jolson, le chanteur d'une nation*, f. f = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

BULLETIN TOURISTIQUE A.C.S. - L'IMPARTIAL

Lundi 23 janvier 1950

Etat général de nos routes à 8 heures du matin:

Vue des Alpes: praticable sans chaînes.

La Cibourg: chaînes recommandées.

Grand Garage des Montagnes S. A., automobiles, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.26.83. Adm. Otto Peter.

DOULEURS RHUMATISMES MAUX DE REINS Soulagés!

CES EPLATRES RENOMMES VOUS SOULAGENT DE 4 FACONS SIMULTANÉES

Voici un remède rapide: Demandez un Eplâtre Alcock à votre pharmacien. Vos douleurs seront soulagées Alcock agit de 4 façons différentes!

Il fait un massage automatique, il fait affluer du sang frais au siège de la douleur. Il dégage un chaleur bienfaisante comme une chauffette, il soutient comme une main chaude.

Libérez-vous joyeusement de vos douleurs. Achetez Alcock. Exigez Alcock. Prix Fr. 1.30

EMPLATRES ALCOCK

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

BULLETIN DE BOURSE

du 23 janvier 1950

Zurich:	Cours du 20	Cours du 23
Obligations	20	23
3 1/2% Féd. 42/ms	102.75	102.65 d
3 1/2% Féd. 43/av.	101.60	107.60
3 1/2% Fd. 44/mal	107.75	107.80
3% Féd. 49	106.40	106.50 o
3% C. F. F. 38	104.50	104.30
Actions		
Union B. Suisses	892	885 d
Société B. Suisse	800	787
Credit Suisse	812	795
Conti Lino	212	215 1/2
Electro-Watt	663	656
interhandel	743	742
Motor Colombus	493	491
Sag Série I	711 1/2	70
Indelec	300	293
Italo-Suisse pr.	85	85
Réassurances	538	550
Winterthur Ac	455	457 d
Zurich Assur.	897.5	887.5 o
Aar-Tessin	1145	1138 d

Zurich:

Actions	Cours du 20	Cours du 23
Oerlikon Accu.	400 o	395
Ad. Saurer	820 d	825
Aluminium	1895	1885
Bally	700	685
Brown Boveri	785	775
Acierles Fischer	795	788
Lonza	778	765 d
Atel. Oerlikon	570 d	568
Nestlé	1282	1281
Entrep. Sulzer	1665	1590 d
Baltimore	459 1/4	451 1/2
Pennsylvan. RR	73	73
Sodec	63	62
Italo-Argentine	68 1/2	67
Royal Dutch	234	230 1/2
St. Oil N.-Jersey	288	289
Eastman Kodak	204	208 1/2
Internat. Nickel	125 1/2	126
Montgomery W.	245	243
Allumettes B.	33	32
AMCA	25.75	25.85
SAFIT	105.5	105.5
FONSA, c. préc.	108	107.50

Genève:

Actions	Cours du 20	Cours du 23
Am. Sec. ord.	83 3/4	84
Canadian Pac.	63 1/2	64
Inst. Phys. au p.	219	217 d
Sécheron nom.	355 d	356 d
Separator	109	108 d
S. K. F.	198	198
Bâle:		
Ciba	2070	2030
Schappe Bale.	820 d	820 d
Chimiq. Sandoz	2850	2835
Hoffmann-La R.	3995	3990
Billets étrangers		
Demande		Offre
Francs français	1.07	1.12
Livres Sterling	10.27	10.42
Dollars U. S. A.	4.27	4.31
Francs belges	8.52	8.64
Florins holland.	100.	102.
Lires italiennes	— .02	— .02
Marks allemands	— 1.2	— 1.2

l'UNION DE BANQUES SUISSES

Sans égard à l'âge - au genre de la peau ou aux soins de beauté antérieurs !

Les dermatologues prouvent que, vous aussi, vous obtiendrez avec
le savon PALMOLIVE une plus belle peau !



Certains dermatologues ont démontré que la méthode Palmolive peut amener différentes améliorations de la peau. Une peau grasse devient plus sèche - une peau molle ou grise plus fraîche - une peau grossière plus fine. Même les petits points, débuts de tannes, disparaissent - ou diminuent !

Abandonnez les soins de beauté inefficaces et essayez la méthode Palmolive qui a été recommandée par 36 dermatologues à 1285 femmes, avec toutes sortes de peaux - jeunes, vieilles, grasses, sèches, normales. Employez le savon Palmolive - rien d'autre - de la manière suivante : lavez-vous le visage 3 fois par jour avec du savon Palmolive. Massez-vous pendant 60 secondes avec la mousse, puis rincez-vous bien. Après 15 jours vous obtiendrez une peau plus fraîche, rose et rajeunie. Achetez le savon Palmolive aujourd'hui même.

Achetez aussi un pain Palmolive
pour le bain !

Employez-le régulièrement pour votre bain et vos douches. Ce pain est grand, durable, économique. Il donne à tout votre corps le teint Palmolive si apprécié !



80 cts le pain - le pain pour le bain fr. 1.10 ichta. incl.



PÂTES ALIMENTAIRES LA FERRIÈRE

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
LA CHAUX-DE-FONDS

MISE AU CONCOURS

Le titulaire actuel ayant atteint la limite d'âge, la Commission de l'Ecole Supérieure de Commerce de La Chaux-de-Fonds met au concours le poste de

Professeur d'anglais.

Titre exigé : licence ou titre équivalent ; en outre, les candidats doivent satisfaire aux dispositions de l'arrêté du 16 juillet 1940, concernant le stage obligatoire.

Obligations : légales.

Traitement : légal.

Examen de concours : sera fixé ultérieurement, s'il y a lieu.

Entrée en fonctions : 24 avril 1950.

Adresser les offres de services avec pièces à l'appui, jusqu'au 15 février 1950, à Monsieur Paul-Félix Jeanneret, Président de la Commission, rue Fritz-Courvoisier 25, à La Chaux-de-Fonds, et aviser en même temps le Département de l'Instruction publique, à Neuchâtel. 1007

A VENDRE

une pendule neuchâtelaise

18me siècle. en parfait état de marche, sonnerie 3/4 et réveil.

A la même adresse, 1 appareil de chauffage électrique « Intertherm », grand modèle, état de neuf.

S'adresser à M. Sémon, horloger, Avenches. Tél. (037) 8 31 97. 927

Jeune fille

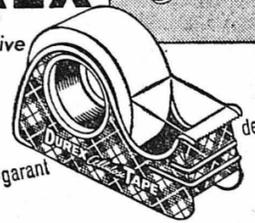
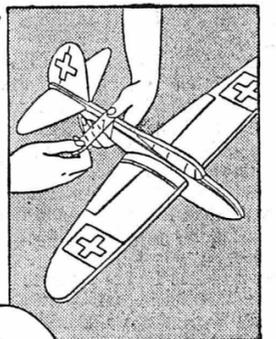
libérée des écoles, si possible de la campagne, est demandée pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. S'adresser à Madame Degen, Entreprise de construction, Titterten (Bale-Campagne). 933

Le remède-

Bande „DUREX“

Le planeur de Jean est-il déchiré; Suzi a-t-elle cassé sa poupée? Vous réparez ces dommages de façon durable, propre et rapide, grâce à

DUREX
BRAND
Bande adhésive



Exigez le dessin écossais-garant

de bonne qualité

Un produit de la DUREX Abrasives Corp. Pour tous renseignements: Cellpack S.A. Wohlen

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL » 45

Paul Féval

Les Habits Noirs

— L'Amitié, dit-il d'un ton impérieux et froid, quand il eut constaté l'état du malade, il n'y a plus rien ici qui soit de votre compétence. La chose devient difficile et, par conséquent, me regarde. Ce sera ma dernière affaire. J'entendis ma petite Fanchette : quel trésor ! Réflexions faites, L'Amitié, ce garçon-là pourra nous être utile un jour ou l'autre. Si M. Kuhn gagnait trop de millions et s'il devenait trop puissant...

— A-t-il parlé ? s'écria Fanchette qui bondit, toute rouge de sa course, au milieu de la chambre. J'ai envoyé prévenir un médecin, dit-elle, n'importe lequel, et j'ai été chercher une voiture.

— Quelle enfant ! chanta l'aïeul.

— Et pourquoi une voiture ? demanda M. Lecoq.

— Parce qu'il est à moi, répondit Fanchette d'un ton péremptoire, parce que, sans moi, il serait encore mort, parce que je l'aime bien... autant que je te déteste, entends-tu L'Amitié ?... parce qu'il va venir chez nous, n'est-ce pas ?

— Tout va pour le mieux ! ricana M. Lecoq. Et le colonel avec admiration :

— Il n'y a pas deux enfants comme cela dans l'univers !

André Maynotte fut transporté à l'hôtel de la rue Thérèse et soigné par le célèbre docteur qui guérissait M. de Villèle. Fanchette le veilla pendant trois jours comme une grande personne. Pendant ces trois jours, elle ne joua pas une seule fois et ne dit pas à L'Amitié une seule injure. Ce fut seulement le soir du troisième jour qu'André Maynotte recouvra la parole. A son chevet était assis un vieillard à physionomie austère et patriarcale. Sur les genoux du vieillard s'appuyait une pâle tête d'enfant, bizarrement belle avec sa forêt de cheveux touffus et ses yeux trop grands. Il voulut ouvrir la bouche ; l'enfant la ferma de sa petite main et lui dit :

— Pas encore.

Le lendemain matin, André pleura. On fut obligé d'emmener Fanchette, qui pleurait plus haut que lui. Le vieillard à mine de patriarche dit avec une grande simplicité :

— Mon fils, vous êtes ici chez de bonnes gens. Voilà trois fois vingt-quatre heures que vous avez été recueilli, évanoui, dans l'église Saint-Roch. Nous avons fait de notre mieux.

André fut deux semaines avant de se lever. Son hôte lui inspirait une reconnaissance mêlée de vénération, et les gâtelés de Fanchette amenaient parfois un sourire jusqu'à ses lèvres. Fanchette et lui avaient ensemble de longs en-

tretiens ; il semblait qu'un commun souvenir fût entre eux, mais Fanchette, malgré son âge, savait garder un secret. Pendant son séjour à l'hôtel de la rue Thérèse, André ne vit pas M. Lecoq une seule fois. Celui-ci venait pourtant chaque matin et chaque soir, mais il était reçu dans le cabinet du colonel.

Enfin, André parla de son départ et dit au vieillard :

— Je vous remercie de votre généreuse et noble hospitalité. Vous ne m'avez point demandé qui je suis.

— Je le savais, fit le colonel avec bienveillance.

André baissa les yeux.

Le colonel reprit doucement :

— Votre femme n'est pas coupable ; elle a été trompée.

— Qui vous l'a dit ?

— Elle-même. Je suis l'ami et l'allié de sa famille. J'ai aidé au mariage... on vous croyait mort, et peut-être eût-il mieux valu pour elle...

— C'est vrai, interrompit André. Cela eût mieux valu.

— Ecoutez-moi, monsieur Maynotte. J'ai bien de l'âge. La fatalité vous a frappé ; vous appartenez à la loi, mais la vie et l'honneur de Mme Kuhn sont entre vos mains.

— Mme Kuhn ! répéta André en un gémissement.

— C'est son nom désormais. Et c'est ce nom

seul qui la sauvegarde contre la loi qui vous tient tous les deux.

— Cet homme... M. Kuhn, sait-il ?...

— Non, dit le vieillard. Il ne doit jamais savoir.

— Et elle... pour ce qui me regarde... est-elle instruite ?

— Non... A quoi bon ? Ce qui est fait est fait.

— Est-elle heureuse ?... balbutia André.

— Oui, repartit solennellement le vieillard.

La nuit tombait quand André se mit à faire ses paquets. Fanchette se pencha à son cou et lui dit :

— Bon ami, veux-tu que j'aie avec toi ?

Comme il la repoussait en souriant, elle ajouta :

— Je serai riche, bien riche aussi, quand je serai grande. Ne te marie pas, je deviendrai ta femme, et nous nous vengerons de tes ennemis.

A neuf heures du soir, en cachette d'elle, André sortit de la maison. Il avait accepté, à titre d'emprunt, une petite somme des mains de son hôte. M. Lecoq et le colonel, abrités derrière les rideaux du cabinet de ce dernier, le regardèrent traverser la cour.

— On ne pouvait pas contrarier l'enfant, dit le colonel ; mais sois tranquille, je me charge de tout ; ce sera ma dernière affaire.

André acheta un couteau-poignard et gagna la place Louvois où les nouveaux mariés avaient leur demeure. Il s'assit sur une pierre de taille en face du logis de J.-B. Kuhn. (A suivre.)



OFFICE DU FILM RELIGIEUX
SOUS LES AUSPICES DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
LES PAYSANS NOIRS

— UN FILM RARE —
Mercredi soir, 25 janvier, à 20 h. 30, à la Croix-Bleue

Entrée Fr. 1.—

OFFICE DU FILM RELIGIEUX

AGENCE „ROLLS-ROYCE“
GENÈVE

GARAGE DE L'ATHÉNÉE - Tél. (022) 5.12.50

Quelques magnifiques voitures d'occasion en parfait état. — Facilités de paiement. — Prix très intéressants. - Disponibles :

- BENTLEY 1948
- STUDEBAKER 1948 (neuve)
- ALFA ROMÉO 2 l. 300
- CABRIOLET DELAHAYE
- TALBOT LAGO COMPÉTITION
- CABRIOLET CHEVROLET 1940
- ARMSTRONG SIDELEY
- CABRIOLET 1948 (neuf)

Juventuti
rabais
fin
de
saison

(Vente autorisée)

- Quelques prix :
- Caleçons Interlock, longs Fr. 5.20
 - Caleçons courts, Fr. 2.65
 - Caleçons Esquilmau, longs Fr. 6.40
 - Complets p. hommes dep. Fr. 122.-
 - Taies à volant coton Fr. 5.35
 - Draps, coton écru, double chaîne, 170/250 Fr. 11.65
- Toujours nos qualités
Votr nos vitrines aux
MAGASINS JUVENTUTI
S. JEANNERET

Aide de bureau

Maison de la place engagerait jeune homme, de toute moralité, de 25 ans ou plus, pour courses et travaux de bureau. Place stable, pour candidat qualifié et sérieux. — Offres par écrit avec références et prétentions, sous chiffre N. A. 1035 au bureau de L'Impartial.

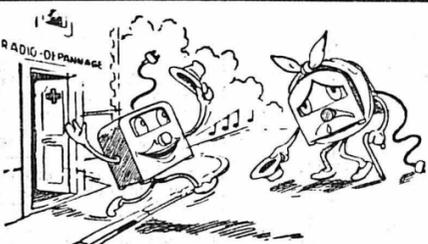
BUREAU TECHNIQUE
D'HORLOGERIE

P.L. AUBERT
Parc 27 LA CHAUX-DE FONDS Tél. 2.50.78

ÉTUDES et CONSTRUCTIONS: calibres de montres simples et compliquées.

PROTOTYPES et TRAVAUX DE PRÉCISION: pointages, alésages, contrôles, expertises.

Longue expérience - Discrétion



TOUTES VOS RÉPARATIONS de **RADIOS** par **Radio-Dépannage**
Rocher 2 Tél. 2.17.82
Service prompt et soigné. A. FANTONI

TIMIDE ?

- Manquez-vous de chance? Etes-vous timide, hésitant, seul, mécontent, triste? Vous faites-vous difficilement des amis? Changez cela! Demandez notre prospectus gratuit «Goodwill». Editions Réalisez! Pontaise 31 IM Lausanne (Si possible timbre 20 ct.) Discretion. Succès.

Sténographie
Dactylographie

Leçons particulières et cours par petits groupes, divers degrés. Entraînement. Entrée à toute époque. 21806

ECOLE BÉNÉDICT

rue Neuve 18
Téléphone 2.11.64



Pensez à votre mari

Le rôle du sang dans la vie de l'homme est bien connu. Toutefois si certains éléments, comme le fer par exemple, manquent au sang, ce dernier n'est plus en mesure de remplir les fonctions qui lui sont assignées. Les globules rouges qui entrent dans sa composition, s'ils sont pauvres en fer, ne sont plus en état de fournir la quantité suffisante d'oxygène nécessaire au maintien d'une santé normale. Les **Pilules RED** apportent à l'organisme le fer et autres substances vitales qui lui manquent et cela dans tous les cas d'anémie, de convalescence, de chlorose, ainsi que pendant l'enfance et l'adolescence. En prenant des **Pilules RED** on combat l'anémie, chlorose, faiblesse générale. Dans la convalescence, l'action des **Pilules RED** est rapide sur l'appétit et contribue, grâce à la possibilité d'une meilleure alimentation, à la reprise du poids normal. **POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTÉ: PILULES RED.** Toutes pharmacies.

FORTIFIANTES LES
PILULES RED
FAVORISENT LA
RÉPRISE DE POIDS

L'hiver, méfiez-vous du premier frisson
Et sucez **FORMITROL** par précaution

Toutes pharmacies et drogueries Le tube de 30 pastilles fr. 1.55
Dr A. Wander S.A. Berne.

Apprentis

Deux places d'apprentis sont à repourvoir. Nous offrons une excellente occasion d'apprendre un bon métier à jeunes gens doués pour le dessin artistique, intelligents et honnêtes. Les candidats sont priés de prendre rendez-vous avec le No 2.18.38 et de se présenter porteurs de leurs dessins et certificats scolaires.

Portes étanches et insonores
automatiques brevetées

Transformations de portes existantes
Garantie illimitée
Références dans toute la Suisse

Jean EICHENBERGER, Zurich 3
Aemtlestr. 94 Tél. 25.70.97 et 23.84.37

Etude de Mmes CLERC, notaires
4, rue du Musée, Neuchâtel, tél. (038) 5.14.68

MAISON A VENDRE A SAVAGNIER

La Succession de Mlle Alice Virchaux offre à vendre de gré à gré, meublée ou non meublée, la propriété qu'elle possède à Savagnier et qui forme l'article 2542 du Cadastre. Cette propriété comprend une maison d'habitation de 3 chambres, véranda, dépendances et jardin de 224 m². La maison est assurée contre l'incendie pour Fr. 18.000.— Situation agréable pour séjour d'été.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude CLERC, notaires. 909

MACULATURE

Belle marchandise est à vendre :
50 ct. le kg.
BUREAU DE „L'IMPARTIAL“

Cours de lutte

SUISSE ET LIBRE

gratuit, organisé par le Club des Luteurs chaque jeudi soir à 20 h. 15, au local du Collège de l'Ouest.

CULTURE PHYSIQUE - DOUCHES

Première leçon jeudi 19 janvier

Dimanche matin 29 janvier, dès 8 heures sera disputé dans le même local, le

Championnat cantonal
de lutte libre

8 catégories de poids 50 participants

Représentants (es)

sont recherchés dans chaque ville et village, pour la vente d'un article de ménage très apprécié. Gain accessible: 800 - 1000 Fr. par mois. Débutants (e) pas exclus.

Offres à case postale 10633, La Chaux-de-Fonds 1.

CADRANS

CHEF monteur

connaissances complètes montage tous genres cadrans, ainsi que trappe des reliefs, cherche changement situation. Ecrire sous chiffre C. D. 995, au bureau de L'Impartial.

On cherche à louer pour époque à convenir, un

petit commerce

n'importe quel genre: magasin, éventuellement petit café, dans centre industriel. Paiement comptant. — Offres sous chiffre J. P. 1038 au bureau de L'Impartial.

Grand Feuilleton de L'Impartial

18

La sœur aînée ou
Gzingalette

par Jules Mary

Il se mit à la fenêtre et attendit. Personne ne vint le demander. — Ce qu'il voulait, c'était savoir où je suis descendu... Il avait un regard étrange, au châtea; par deux fois j'ai cru qu'il voyait rouge. Il eut un peu de sueur au front : — Diable ! diable ! serait-il capable de... Il s'assit à une table, déchira une feuille à son calepin, y écrivit quelques mots rapidement, plia, mit la feuille dans une enveloppe et laissa le tout dans le portefeuille dont il retira des valeurs, quelques billets de banque et les lettres de change signées Simpson. Ces valeurs et ces lettres, il les replaça soigneusement dans une sorte de long calepin à l'usage des huissiers et porteurs d'effets de commerce. Il coula celui-ci dans sa poche; puis, ouvrant la porte, il héla l'aubergiste. — Maître Bucaille, montez donc au 4, s'il vous plaît. Une grosse voix ronde et joyeuse répondit : — Tout de suite... je sers une canette... et aussitôt... En effet, maître Bucaille, un gros homme rieur et bon enfant, haut en couleur, large d'épaules, énorme de ventre, roula dans la chambre de Mauborgne, disant : — Voilà patron; qu'est-ce qu'il y a pour votre service ? — Pas grand-chose. Ecoutez-moi bien. Voici un portefeuille, très plat, qui ne contient qu'une enveloppe, laquelle ne contient qu'un chiffon de

papier. Encore ce papier n'est-il pas de la Banque. Cependant, si plat que soit le portefeuille et si plate que soit l'enveloppe, j'y tiens. Je vous les confie. Je pourrais les perdre dans mes courses à travers la montagne.

— Monsieur désire-t-il un reçu ?
— C'est inutile.
— Monsieur compte-t-il demeurer longtemps chez moi ?
— Trois ou quatre jours au plus, maître Bucaille. Ce n'est pas gai, les Vosges, par cette neige.

— Il y a la chasse. Je puis vous faire inviter. Mauborgne fit une moue indiquant qu'il s'en moquait et maître Bucaille n'insista pas. Il sortit, emportant le calepin.

— Surtout, ayez-en soin, lui cria Mauborgne dans l'escalier.

— Soyez tranquille !
Puis l'usurier décacha sa correspondance arrivée pendant son absence, écrivit quelques lettres, et, au moment où il terminait la dernière, la cloche de l'aubergiste lui annonça que le déjeuner était servi.

Il descendit lentement dans la salle à manger. Il était toujours pâle et préoccupé.

— Je ferais peut-être mieux de retourner à Paris ce soir même, dit-il encore... Là je serais en sûreté et je pourrais attendre... tandis qu'ici !

Puis, bientôt, sa pensée changea sans doute, car il eut un geste d'insouciance.

— Allons donc ! Il n'oserait... Peste !... Et puis, je suis prévenu... et bien armé !...

VII

Il avait dit à Olivier : « J'attendrai jusqu'au 26 novembre. » Il attendit patiemment. Comme il ne recevait de Bargemont aucune nouvelle, le 26, après avoir copieusement déjeuné au « Rouge-Gazon », il fit seller son cheval et se dirigea vers le Géant de pierre.

Il arriva au château vers deux heures. Il ne s'inquiéta même pas d'Olivier et demanda au premier domestique qu'on l'introduisit auprès de M. de Bargemont.

Le valet de chambre courut avertir son maître. Mauborgne attendait dans le hall encombré d'objets de toute sorte, sellerie, armes et trophées, quand Olivier, qui l'avait vu de sa fenêtre, parut tout à coup.

Il s'approcha vivement de l'usurier : — Mauborgne, dit-il d'une voix très basse, prenez garde à ce que vous allez faire !!!

L'usurier tourna la tête en sifflant. Olivier ne dit pas un mot de plus. Il sortit, horriblement pâle. Le domestique revint : — Si monsieur veut bien me suivre ?

Sifflant toujours, l'âme légère, Mauborgne obéit.

De Bargemont se souleva de son fauteuil en le voyant et lui indiqua un siège.

Mauborgne secoua la tête et resta debout. Il préférait cela. Il était plus à l'aise. Il prévint le marquis en disant :

— Je m'appelle Mauborgne. Je suis homme d'affaires à Paris et votre fils aîné a dû vous parler de moi.

— Jamais. Quel motif vous amène ?

— Un motif très grave. Il s'agit ni plus ni moins...

Il s'arrêta. Malgré lui de Bargemont lui en imposait. Le vieillard le considérait avec un peu de curiosité, mais avec calme, sans aucune inquiétude. Et avec sa barbe blanche, ses cheveux blancs, la dignité sévère et froide de sa physiologie, il rappelait vivement les hautes fonctions qu'il avait jadis occupées à la Cour, quand il présidait le tribunal suprême.

— Diable ! fit Mauborgne dont c'était l'exclamation favorite, ce ne sera pas facile.

— Je vous écoute, monsieur, fit poliment le marquis.

— Si l'hésite, monsieur, c'est que cela me répugne toujours de causer de la peine et je suis porteur, auprès de vous, d'une mauvaise nouvelle.

— Vous ?

— Moi.

— Et que puis-je avoir de commun avec vous ?

— Rien au premier abord. Je sais très bien qu'il y a un abîme, un monde, entre M. le mar-

quis de Bargemont, ancien président de Cour d'appel, descendant d'une des plus vieilles familles des Vosges, et le nommé Mauborgne, qui n'a jamais connu son père ni sa mère. Mais entre le marquis de Bargemont et Mauborgne, il y a un lien pourtant, un lien puissant, qui...

— Trop de phrases, monsieur, ce lien, s'il vous plaît ?

— L'argent !
Et sur un geste d'étonnement du marquis :

— Votre fils aîné a fait quelques sottises à Paris. Il est jeune, il aime le jeu, il a perdu, vous ne pouvez payer; je vous ai remplacé et j'ai payé pour lui.

— Vous avez eu tort. Combien ?
Et le marquis se dirigea vers un coffre-fort dissimulé sous une tenture, dans un coin de son cabinet. Il tourna les lettres, assembla le mot et introduisit la clef dans la serrure. Mauborgne, avec un méchant sourire, le laissait faire.

Il pensait :
« Le vieux s'imagine qu'il s'agit de quinze cents francs. »

— Cent vingt-cinq mille francs !
De Bargemont le regarda, n'ayant pas compris.

— Cent vingt-cinq mille ! disait l'usurier, très calme.

Le vieillard, blanc comme un linge, revint à son bureau. Il s'y laissa tomber comme une masse. Sa main essuya son front moite et il bégaya :

— Pourquoi est-ce vous qui me l'apprenez ? Quel rôle jouez-vous en cette affaire ?

— Un rôle très ennuyeux mon cher marquis, dit Mauborgne avec insolence, le rôle du monsieur qui a prêté et qui risque de perdre.

— Vous avez eu tort de les prêter. Olivier serait mort s'il n'avait pas payé. Et mort, je le plaindrais !

— Mort ? Ah ! bien oui ! Tenez, je vois que vous conservez des illusions; malgré toute la peine que cela me fait, je vais vous les enlever.

Il tira un long portefeuille de sa poche et étala sur le bureau les traites Simpson Clennam.

— Les lettres de change sont fausses, M. Oli-

VEL est le produit idéal pour le linge délicat.

VEL ménage les tissus les plus fins car, dissout dans l'eau, il la rend plus active, pénètre dans les tissus, détache automatiquement les impuretés et prévient les dépôts calcaires, qui durcissent et endommagent les fibres



fait merveille pour votre petite lingerie fine

VEL, une merveille de la science appliquée, d'un grand pouvoir nettoyant, produit immédiatement une abondante mousse, même dans l'eau dure et froide — préserve les tissus délicats des dépôts calcaires nuisibles... les fibres gardent leur souplesse, ne se cassent pas et s'usent donc moins vite.

Les bas, en particulier les nylons, restent plus beaux et s'usent moins vite. VEL ne laisse aucun nuage blanchâtre de savon calcaire, mais il nettoie les bas à fond et conserve la fraîcheur des teintés.

Pour les lainages, il n'y a rien de mieux. Les vêtements de laine, les chandails, les couvertures ne feutrent pas, les couleurs gardent leur fraîcheur... et jamais la laine ne prend l'aspect du déjà lavé.

Avec VEL, vous lavez la vaisselle en moitié moins de temps, sans essuyer. Vous serez enthousiasmés par VEL, car il dissout la graisse et les impuretés en un clin d'oeil et donne à vos assiettes et verres, à votre porcelaine et à vos services de table un éclat magnifique. Il n'est plus nécessaire de se fatiguer à frotter et essuyer, d'où grande économie de temps. Des milliers de ménagères suisses ne voudraient plus se passer de VEL. — VEL n'est pas un savon, mais un détergent scientifique moderne. VEL est exempt d'alcali, absolument neutre et le produit le plus doux pour les mains délicates.



Utilisez VEL économiquement, par exemple :

- Vaisselle 1 cuillerée à thé
 - Petite lingerie fine 2 cuillerées à thé
 - Bain de mousse 2 cuillerées à soupe
- Ne cuisez pas VEL, n'ajoutez pas de savon !



Fr. 1.—, 2.50 et 5.— ICHIA compris, en vente partout

4 VEL est un produit COLGATE-PALMOLIVE qui mérite votre confiance !

Horloger-rhabilleur

sachant travailler seul, est cherché pour un atelier au Tessin.

Faire offres détaillées avec prix au **Secrétariat PRO-TICINO, Tavannes, 25, rue Pierre-Pertuis.**

Salle à manger

A vendre magnifique salle à manger moderne et état de neuf, cause manque de place. — S'adres. au bureau de L'Impartial. 1070

Voyageur

sérieux et actif, déjà introduit chez fabricants d'horlogerie, désireux de s'adjoindre article de branches annexes, serait engagé de suite à la commission. Offres écrites sous chiffre A. V. 981 au bureau de L'Impartial.

Comptabilité

Bureau comptable et fiduciaire **Lucien LEITENBERG** Comptable diplômé fédéral **LA CHAUX-DE-FONDS** Léop.-Rob. 16 Tél. 2.54.70

gaufrettes

de première qualité, à fr. 3.20 le kg., plus port et emballage. Fabrique de biscuits et gaufrettes **Vova, Wettingen, Gartenstr. 9. 685**

Orchestre de danse bien introduit cherche bon batteriste

S'adresser **Charles Robert, Numa Droz 124. 932**

DENTIERS

L. ROBERT 38 Immeuble Migros **M. JUILLERAT** Téléph. 2.43.64 **MECANICIEN DENTISTE**

Employée de maison

sachant travailler seule, trouverait place dans bonne famille avec enfants. Février ou époque à convenir. S'adresser au bureau de L'Impartial. 831

On cherche

pour le 1er février, garçon d'office. Jeunes gens de bonne volonté et honnêtes. Se présenter avec certificats à l'**Hôtel de Paris.** 1027

Horloger

Maison d'horlogerie de la ville aurait du travail à sortir à domicile à bon horloger travaillant vite spécialement pour déboîtages, emboîtages, changements de cadrans et décoctages. — Offres à case postale 13098, La Chaux-de-Fonds.

Collaborateur

Cause de santé, nous cherchons employé **Lisez «L'Impartial»**

A vendre

pour cause d'âge: 1 scie transportable, Scie «Luthi», moteur 3 à 4 CV., avec tout le matériel, scie, appareil à sonder, cheminer, le tout en parfait état de marche. S'adresser à **M. Lucien Wittwer, Fontainemelon. 1000**

vier de Bargemont a un singulier talent pour imiter les signatures. Enfin, une signature imitée par un Bargemont, cela vaut de l'or. J'ai donné les cent vingt-cinq mille francs. Mais aujourd'hui il faut être sérieux.

» Dans quatre jours, acheva Mauborgne, les traites sont payables; dans quatre jours, si je ne suis pas remboursé, le Parquet aura de quoi s'amuser. Et vous y avez laissé des amis au Parquet? C'est votre aventure qui va les amuser!... En Cour d'assises, pour faux, le fils de l'ancien président de la Cour d'appel, mince! Ça ne se voit pas tous les jours!

Debout, blême, effrayant, Bargemont écoutait. Cette voix goguenarde, aux accents ignobles, semblait lui arriver de très loin. A coup sûr ce n'était pas cet homme, devant lui, qui parlait. Par une singulière hallucination, il ne voyait même pas remuer ses lèvres. Il ne revint à lui qu'après un long moment.

— Vous mentez! vous mentez! Vous êtes un lâche et misérable imposteur!...

— Imposteur? Vous n'avez qu'à interroger votre fils. Misérable? C'est vrai, car j'ai besoin d'argent. Pauvreté n'est pas vice. Lâche? Pas tant que cela, car du diable si je ne craignais pas que vous ne me sautiez à la gorge, dans un moment de colère et de folie! Et contre les fous rien à faire.

— Ainsi, tout est vrai?

— Tout.

— Ne me cachez aucun détail.

— Je suis à vos ordres.

Il le mit au courant, parlant avec flegme, n'omettant rien, pas même la poursuite d'Olivier après sa visite de l'autre jour. De Bargemont l'écoutait la figure cachée dans les mains. On aurait pu croire qu'il dormait. On devinait seulement ses émotions aux secousses nerveuses qui le faisaient sursauter. Mauborgne dit tout. Il prenait un âpre plaisir à placer les faux billets sous les yeux du marquis, les tournant et retournant, tout en lui racontant, dans les plus minutieux détails, en quelles circonstances ces lettres avaient été signées. Et pour qu'aucun doute ne restât en lui, il étalait le télégramme de Simp-

son, envoyé du Caire, et, à chaque instant, il répétait :

— Interrogez votre fils... vous jugerez!

Si dur qu'il fût, si étranger surtout à toute compassion, Mauborgne se sentait presque troublé en voyant le changement qui se faisait dans la physiologie du vieillard. Les traits se tiraient, se jaunissaient, les yeux se cerclèrent largement, la figure semblait brusquement amaigrie et des taches rouges marbraient les pommettes. Le regard flottait, incertain, comme celui d'un fou. Le malheureux sentait, par une blessure mortelle, sourdre tout le sang de son cœur.

Brutalement et deux fois frappé en quelques jours, dans sa femme et dans son fils aîné — le plus cher de ses enfants, — c'était trop pour lui; son énergie défaillait; d'une voix mourante, il bégaya :

— Je ne vous crois pas... jamais, non, jamais un Bargemont ne se serait rendu coupable.

Il appuya sur un timbre. Un domestique parut.

— Priez mon fils de venir me trouver, dit le marquis.

Le domestique sortit. Cinq minutes après, il rentra et tendait au marquis une enveloppe. Le vieillard la froissa dans ses doigts tremblants.

— Qu'est-ce?

— De M. Olivier, dit le domestique.

Le marquis le congédia, puis déchira l'enveloppe.

Mauborgne, intéressé, mais toujours impassible, tendait la tête, flairant un coup de théâtre.

« Inutile de me rendre auprès de vous, mon père. Inutile d'aller au-devant d'une scène qui serait certainement aussi pénible pour moi que pour vous. Vous me mandez pour savoir la vérité sur ce que vous conte Mauborgne. Tout ce qu'il vous a dit, ou tout ce qu'il va vous dire, est vrai! »

Le marquis passa la lettre à l'usurier et retourna, assommé, dans son fauteuil.

— Infamie! murmura-t-il. Et je suis son père!

Mauborgne parcourut le papier d'un coup d'oeil.

— Vous voyez que je n'ai pas menti!

Le malheureux resta longtemps sans répon-

dre. Il était anéanti, sans forces, sans paroles, sans pensées. Il parut même, un moment, avoir oublié la présence de Mauborgne. Tous les événements qui s'étaient passés à Bargemont depuis quelques semaines se rassemblaient en son esprit et de tout cela se détachait une prédiction lugubre qu'un pressentiment avait inspirée à Clotilde, alors que la pauvre femme implorait le marquis pour ses deux filles adoptives.

Elle avait dit: « Je suis sûre qu'à ces jeunes filles est attaché le bonheur de notre maison... Si tu les renvoies, cela nous portera malheur... Il arrivera, je le jurerai, je le pressens, je le vois presque, une catastrophe sur nous... Laquelle? Je l'ignore... Tu ne crains rien? »

Elle était venue la catastrophe! Elle venait d'éclater avec l'impétuosité de la foudre, brisant, fauchant, écrasant, apportant le désespoir, les angoisses, le déshonneur... la mort!...

Au bout d'un long silence, il revint à lui.

— Ainsi, dit-il, j'ai bien entendu?... C'est cent vingt-cinq mille francs.

Mauborgne, on l'a vu était inaccessible à la pitié.

— Entendons-nous, mon cher marquis, entendons-nous. Votre fils m'a emprunté, en effet, la susdite somme, mais ce n'est pas tout, malheureusement.

— Quoi encore?

— En ne livrant point votre fils faussaire au parquet, je mérite votre reconnaissance, n'est-il pas vrai?

— Oui.

— Eh! eh! nous nous comprenons... Et la reconnaissance d'un Bargemont, ça se paye cher...

Le marquis saisit le sens de ces paroles détournées.

— Votre prix? demanda-t-il d'une voix brève.

— En tout deux cent mille francs...

Bargemont leva vers le plafond ses poings crispés. Mauborgne eut un mouvement de recul. Ces deux poings l'eussent écrasé, malgré les soixante ans du vieillard, s'il en avait reçu la terrible atteinte.

— Tout ce que je possède ne suffira pas à

payer, dit-il, et ce serait la misère la plus complète...

— Tant pis, mon cher monsieur, tant pis.

— Quel délai nous donnez-vous?

— Jusqu'à demain soir. Je ne puis attendre davantage. Passé demain je rentre à Paris, mais les billets faux resteront entre mes mains jusqu'au 30 novembre... Je ne bougerai pas de chez moi 45, rue Laffitte, avant midi. J'espère y recevoir avant cette heure-là, votre visite ou celle de votre fils. Plus tard je ne réponds plus de rien.

— Jusqu'à demain, où vous trouvera-t-on?

— Au « Rouge-Gazon », chez maître Bucaille. L'usurier se dirigea vers la porte.

— Monsieur Mauborgne, un dernier mot?

— Je suis à votre dévotion, dit-il en revenant.

— La somme que vous exigez est énorme et tout à fait impossible à réaliser pour moi. Ne me demandez pas plus qu'il vous est dû. Vous n'en avez pas le droit. La loi punit le chantage.

— Elle punit bien plus sévèrement les faussaires.

Du front blême du vieillard décollait de la sueur.

— Monsieur, je re me suis jamais abaissé à prier personne. Voulez-vous que le marquis de Bargemont vous supplie à genoux?

— Eh! Je n'ai que faire de vos supplications. C'est de l'argent qu'il me faut!

— Ce délai est trop court... Ce sera impossible, impossible, vous dis-je... Comprenez donc!

— Votre fils a eu trois mois pour y songer.

— Mais moi... moi... je n'ai que trois jours.

— C'est affaire entre vous et votre fils.

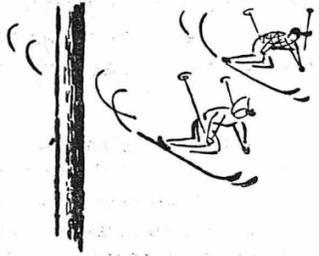
— Ainsi, aucun espoir!... C'est bien notre perte!

— Oui, je vous en donne ma parole... et c'est vous qui l'aurez voulu.

Et Mauborgne sortit, à grandes enjambées, grommelant de colère, pendant que le vieux Bargemont, la figure rouge soudainement, regardait, avec une fixité singulière, des pistolets accrochés au mur en face de lui.

(A suivre.)

Pour la ménagère aussi, le
**samedi après-midi
libre!**



Est-ce possible, quand il faut cuire et nettoyer? Mais oui! Tout simplement en préparant le samedi à midi — en un clin d'œil — un appétissant

Repas Hero

Haricots Cassoulet Hero grande boîte Fr. 1.35
petite boîte „ -75

Mirabelles Hero. . . . grande boîte Fr. 2.15
petite boîte „ 1.20

Les prix s'entendent y compris l'achat et sous déduction du rabais ou de la ristourne selon l'usage local.



Conserves Hero **Denzbourg**

Mise d'inertie

Régieur, spécialisé sur la mise d'inertie, après 15 années d'expériences et de recherches, je viens de créer et de mettre définitivement au point une méthode absolument nouvelle pour la mise d'inertie. Avec un outillage nouveau et des procédés techniques d'une incontestable supériorité sur tout ce qui a été réalisé dans ce domaine et que je suis seul à posséder, je suis à même d'entreprendre des séries importantes avec une précision garantie. (Vis fraisées). Prix raisonnable.

Faire offres sous chiffre D 20303 U, à Publicitas, Bienne.

LA GLANEUSE

Rocher No 7
Tél. 2.15.13

Robes, Manteaux
Jaquettes
Souliers neufs
pour dames
Prix modestes
Pantalons neufs
50 % laine
Grand choix
articles divers

Sur demande on se rend à domicile pour récolter tous objets de vêtements, chaussures meubles, etc.

Quelle différence!

RADION lave plus blanc



Un blanc éblouissant, des couleurs lumineuses caractérisent le linge lavé avec RADION. L'efficacité détersive de RADION est extraordinaire; il est automatique dans la machine à laver également et se prête à merveille au lavage du linge fin.

... et rend les effets de couleur plus lumineux.



A VENDRE de suite ou pour époque à convenir, au Jura neuchâtelois,

CAFE-RESTAURANT

de montagne. Bonne clientèle. — Pour tous renseignements, écrire sous chiffre P 10065 N à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.

Mobilier neuf à vendre

1 chambre à coucher en bouleau, lits jumeaux, tables de nuit, coiffeuse, armoire 3 portes, 2 sommiers, 2 protèges et 2 malleas.

1 chambre à manger comprenant 1 buffet, 1 table à rallonges et 6 chaises,

1 table de cuisine et 4 tabourets,

le tout Fr. 2975.—

Faire offres par écrit sous chiffre A. Z. 1094, au bur. de L'Impartial.

Maison du Peuple - La Chaux-de-Fonds

Restaurant du 1er étage

Salle à manger pour pensionnaires

Menu de midi à Fr. 2.80
café crème compris

Menu du soir à Fr. 2.—
REPAS COPIEURS

Service par petite table

568

TIMBRES CAOUTCHOUC



LIBRAIRIE WILLE, Léopold Robert 33

FAUTEUILS



TÉL. 2.25.51 - RUE NEUVE 1
LA CHAUX-DE-FONDS

Jeune fille

cherche travail dans petit atelier d'horlogerie.
S'adres. à Mlle O. Hoffmann, Les Planches, par Chézard.

Mobilier

complet, d'occasion, en bon état, à vendre, soit: 1 table de cuisine et 4 tabourets, chambre à coucher avec grand lit de 120 cm. de large, sommier, matelas neuf, table de nuit, armoire à glace, coiffeuse-commode, table de toilette à 3 miroirs; chambre à manger avec buffet haut, 6 chaises, placets et dossiers cuir noir, 1 table à rallonges, 1 setlette. Le mobilier complet Fr. 1780.—

Pour visiter, faire offres sous chiffre L. C. 1096, au bureau de L'Impartial.

Le Club Littéraire de la S. S. des C. a le pénible devoir d'informer ses membres, amis et connaissances du décès de

Madame veuve

Charles REBER

mère et belle-mère de ses amis, Charles et M.-M. REBER-MONTANDON.

Ville, le 23 janvier 1950.

1113

Le Club Littéraire.

Mécanicien

régleur de presses, connaissant les é-tampes industrielles d'ébauches et d'applications, cherche place stable comme chef ou sous-chef régleur. Région préférée La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel ou Bienne.

Faire offres sous chiffre B. I. 1101 au bur. de L'Impartial.

Skis

hickory, 2 m. 10, à vendre, avec fixations Kandahar, arêtes doubles, 90 fr. 1097

S'adresser chez Mme Gulnand, rue Numa-Droz 125.

1er étage

Serre 96

Bas Nylon

qualité suisse Fr. 5.90 Malgré ce bas prix, la qualité reste la même.

Lingerie fine ISA

Combinaison

jersey sole Fr. 7.50 PROFITEZ

Mme MARTHE BECK Remballages 956

ENFIN

un matelas de qualité, chaud, hygiénique, durable Son prix, seulement

Fr. 149.—

Dimensions 90 ou 95 x 190 cm. Egalement autres dimensions

Elzingre

Ameublement AUVERNIER
Tél. 6 21 82

Glisse

neuve, à bras, à vendre. — S'adresser rue Numa-Droz 104, à l'épicerie. 1013

Dame seule, cherche à faire le ménage d'une personne seule, accepterait aussi conciergerie avec logement. — S'adresser au bureau de L'Impartial ou téléphoner au No (039) 2.52.22.

Qui s'occuperait d'un garçon de 9 ans. — Bons soins exigés. — Ecrire sous chiffre O. C. 1072, au bureau de L'Impartial.

Chambre bien meublée, chauffée, est à louer à monsieur sérieux. — S'adresser Progrès 123, 2me étage à gauche, après 18 h.

A vendre une poussette et tout en parfait état. S'adres. rue du Progrès 141, au pigeonnier. 1076

Trouvé un collier. Le réclamer contre frais d'insertion, rue de la Retraire 4, au 2me étage. 1033

LES COOPÉRATIVES RÉUNIES ont le regret de faire part du décès de

Monsieur

Charles CUCHE

leur fidèle employé depuis plus de 22 ans.

L'inhumation a eu lieu lundi 23 janvier, à 11 heures.

Repose en paix chère maman. Tes souffrances sont passées.

Monsieur et Madame Charles Reber-Montandon; Madame et Monsieur André Senti-Reber et leurs enfants Yves-André et Monique, à Genève; Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Albert Wäfler; Madame et Monsieur James Wulleumier-Reber;

Madame veuve Hermann Hofstetter-Reber, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée maman; belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame

veuve Charles REBER

née Emma WÄFLER

que Dieu a reprise à Lui, samedi, dans sa 62me année, après une longue et pénible maladie, supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 21 janvier 1950. L'incinération, SANS SUITE, aura lieu lundi 23 courant à 14 h.

Culte au domicile à 13 h. 30. Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire:

rue Jacob-Brandt 12

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La Direction et le Personnel de la Maison ZOLLINGER & STAUSS ont le grand regret de faire part du décès de

Monsieur

Louis STAUSS

père de Monsieur Fernand Stauss, associé.

La Chaux-de-Fonds, le 23 janvier 1950. 1098

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure à laquelle votre Seigneur viendra. Matth. 24, v. 42.

Madame Louis Stauss-Etienne; Monsieur et Madame Fernand Stauss-Wullemin; Madame Henri Pingeon-Stauss et ses enfants, Jacqueline et Henri; Madame et Monsieur John Delay-Stauss et leur petite Catherine; Madame Emélie Stauss et son fils, à Besançon; Monsieur Albert Stauss; Monsieur et Madame Raoul Stauss; Madame Marcel Kurz-Stauss, ses enfants et petit-enfant, à Dôle (France); Monsieur et Madame Armand Stauss, à Vevey; Madame Berthe Wäfler, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Louis STAUSS

ancien percepteur des contributions

leur très cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, cousin et parent, que Dieu a repris à leur tendre affection ce jour, dimanche, dans sa 71me année, après une pénible maladie.

Epoux et papa chéri, toi qui fus notre guide sur la terre, tu nous quittes, nous laissons seuls, en une immense douleur.

La Chaux-de-Fonds, le 22 janvier 1950.

L'incinération SANS SUITE, aura lieu MARDI 24 JANVIER, à 14 heures.

Culte au domicile, pour la famille, à 13 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: RUE NUMA-DROZ 158.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part,

Revue DU JOUR

La situation.

La Chaux-de-Fonds, le 23 janvier. Peu de nouvelles sensationnelles en ce début de semaine...

L'affaire des bijoux de la bégum remplace un peu l'absence d'événements politiques exceptionnels. On a déjà retrouvé le plus grand nombre des gangsters. Mais on n'a aucune nouvelle des bijoux... Cependant, il se pourrait que les polices ne parlent de la chose que plus tard. On se montre tant à Marseille qu'à Paris extrêmement discret.

Au moment où les Russes préparent de nouveaux terrains d'essai pour explosions atomiques, on annonce que M. Truman envisagerait un compromis avec l'U. R. S. S. au sujet de la bombe. C'est la super-bombe à hydrogène qui serait à l'origine de cette offensive de paix. On sait que mille fois plus puissante que ses aînées à l'uranium, la bombe à hydrogène serait capable de dévaster d'un seul coup 80 hectares. Les Américains se disent qu'ils possèdent une primauté. Mais ils pensent aussi que les savants russes et allemands peuvent arriver dans quelque temps au même résultat. Dès lors, les frais accumulés n'auraient aucun but sinon d'accroître les chances ou plutôt les risques de destruction totale.

Au surplus, les Américains s'inquiètent du dépassement de leur budget national dont le déficit se maintient à 50 millions de dollars environ. C'est là une somme énorme, même pour un grand pays, et le contribuable américain cherche par tous les moyens des économies. Si l'on pouvait renoncer à la fabrication des bombes à l'hydrogène, qui coûtent très cher, ne serait-ce pas une belle victoire ?

La crise italienne continue. M. de Gasperi s'était flatté trop tôt de la dénouer. On ignore encore à la suite de quelles divergences les socialistes italiens (nuance Saragat) n'ont pu se résoudre à participer à la combinaison ministérielle. Cependant, M. de Gasperi reprend ses consultations aujourd'hui et espère aboutir.

Si l'on en croit une nouvelle venue de Vienne, on serait à la veille d'une nouvelle offensive de printemps du Kominform contre la France, l'Italie et l'Autriche. A la vérité, le Kominform est toujours en état d'offensive et sa propagande se poursuit conjointement avec les pressions et tentatives de Moscou pour créer la misère et la révolution dans tous les pays du monde. C'est pourquoi les termes « offensive de printemps » nous paraissent inexacts et imprécis. C'est tout simplement « redoublement d'activité » qu'il faudrait dire...

A propos de la Sarre, le gouvernement de Bonn proposerait un plébiscite. C'est oublier volontairement que la Sarre doit aider à réparer quelques-unes des déprédations commises par l'armée allemande en Europe. Une fois l'aide économique apportée par la Sarre épuisée, il est bien probable que rien ne s'opposera à son retour à la mère-patrie.

On annonce qu'une exposition internationale aura lieu à Paris en 1955. Ce sera la première et la plus importante manifestation mondiale d'après-guerre... si un nouveau conflit n'éclate pas d'ici là. Le lieu de l'exposition serait soit Vincennes, soit Puteaux. Un quartier central de la capitale est d'ores et déjà écarté.

A l'occasion de l'inauguration d'un buste de Giuseppe Motta, célébrant le dixième anniversaire de sa mort, M. Celio a rendu hommage au grand homme d'Etat tessinois et suisse. M. Celio a dit quelle reconnaissance notre pays doit avoir à celui qui, durant trente années, dépensa ses forces sans compter à la tête du Département politique fédéral et sut assurer à notre pays une paix et des sympathies précieuses. Les efforts faits par Giuseppe Motta pour la reconnaissance de notre neutralité traditionnelle suffiraient à lui valoir l'estime et la reconnaissance des générations futures. P. B.

Eboulement d'un glacier en Perse Cinquante-cinq cadavres gelés

ont déjà été retrouvés

TEHERAN, 23. — Reuter. — L'éboulement d'un glacier a enseveli samedi le village de Tangesar, dans le Kurdistan iranien, village habité par 44 familles.

Jusqu'à présent, 55 cadavres gelés ont été retirés. Les équipes de secours ont travaillé toute la nuit et dimanche et l'on craint que de nombreux corps ne se trouvent encore sous la masse de glace.

Bulletin météorologique

En plaine ciel généralement couvert par brouillard élevé jusqu'à 1600 m. aujourd'hui, 1200 m. environ demain, s'éclaircissant dans l'après-midi par endroits. Bise modérée. Froid.

„Le second blocus de Berlin“

Après la reddition du bâtiment de la Direction des chemins de fer par les Américains
les Berlinois parlent d'une victoire russe. - Les inondations aux Etats-Unis

Les Allemands sont déçus...

« Washington manque

d'une conception politique claire »

BERLIN, 23. — AFP. — « Ce qui s'est passé à Berlin la semaine passée sera peut-être plus dangereux à la longue qu'un nouveau blocus », écrit le « Tagesspiegel », sous licence américaine, après la reddition du bâtiment de la direction des chemins de fer par le général Taylor, commandant américain.

« On a évacué le bâtiment, poursuit le journal, et l'on a déclaré honnêtement que le souci des intérêts des populations était la raison de cette reculade. Cette honnêteté n'est pas suffisante pour compenser la perte de prestige que les Occidentaux ont subie à cette occasion devant les Russes et malheureusement aussi aux yeux des Allemands.

Une victoire pour Moscou

« Nous ne sommes même pas sûrs que l'on prend note, pour l'avenir, de la réaction soviétique. Celle-ci se définit crûment : c'est une victoire remportée sur les Occidentaux. » « L'attitude prise dernièrement est en réalité le second blocus de Berlin. On s'est bloqué soi-même, écrit le « Tagesspiegel ». En une seule semaine, poursuit-il, on a montré par deux exemples : la question de la Sarre et Berlin, qu'on est fort là où il n'y a pas de résistance et qu'on est mou devant un poing ganté de fer. C'est très grave, estime le journal, qui croit pouvoir porter le jugement suivant : « Ce que nous avons vécu ces jours-ci confirme le soupçon que Washington manque d'une conception politique claire. »

Le trafic ferroviaire reprendra mardi seulement

BERLIN, 23. — AFP. — C'est mardi matin et non lundi que le trafic normal des trains électriques urbains reprendra à Berlin, annonce la direction des chemins de fer. Le trafic avait été réduit de 50 pour cent depuis mercredi à la suite de l'occupation de l'immeuble de la direction des chemins de fer de la zone soviétique par la police des secteurs occidentaux.

Une protestation

des trois commandants occidentaux

BERLIN, 23. — Reuter. — Les trois commandants des puissances occidentales à Berlin ont adressé dimanche au commandant russe, major-général Alexandre Kotikov, une lettre de protestation contre le fait d'avoir retenu à la frontière occidentale de Berlin onze camions allemands chargés de ferraille. Ces camions ont été arrêtés au début de janvier par un officier russe de contrôle.

Tout était en ordre

La protestation déclare notamment que l'enquête effectuée par les fonctionnaires alliés des transports a révélé que ces camions étaient munis des papiers nécessaires pour le passage de la frontière.

C'est la raison pour laquelle nous protestons énergiquement contre cette violation du traité de Paris de juin 1949 prévoyant que des facilités soient données aux transports des marchandises et des personnes non seulement entre les zones, mais aussi entre Berlin et les zones. Nous demandons instamment que ces camions et leurs marchandises soient immédiatement libérés.

Un individualiste aux idées explosives !

ROME, 23. — AFP. — « Je suis un anarchiste individualiste et j'avais l'intention de faire sauter le siège de l'ambassade d'Espagne, pour venger le peuple espagnol martyr et héroïque », a déclaré un individu arrêté dans la nuit de dimanche par des agents à proximité de cette ambassade. Il portait une petite valise et cherchait à se dissimuler, ce qui alerta les agents. On ouvrit la valise au commissariat, elle contenait 6 tubes de dynamite et d'autres explosifs. L'anarchiste portait en outre un revolver.

Selon les premiers renseignements, il se nomme Giuseppe de Luisi, 63 ans, originaire d'un village des environs de Verone. Il avait été condamné à 30 ans de réclusion en 1924 à la suite des troubles de Sarzana, puis il avait été libéré par les partisans en 1945, en même temps que d'autres détenus politiques.

La crise ministérielle italienne

M. de Gasperi échoue

ROME, 23. — Reuter. — M. de Gasperi, premier ministre désigné, a fait savoir samedi soir que ses efforts en vue de constituer un nouveau gouvernement étaient arrivés à un point mort. M. de Gasperi s'est rendu dans la soirée auprès du président de la République et lui a fait part de l'échec de sa tentative.

A l'issue de sa visite à M. Luigi Einaudi, M. de Gasperi a déclaré à la presse qu'il fera dimanche matin une nouvelle visite au chef de l'Etat.

Le premier ministre reprend ses consultations

ROME, 23. — AFP. — M. Luigi Einaudi, président de la République, a poursuivi dimanche avec M. de Gasperi l'examen de la situation créée par la décision du parti libéral de ne pas participer au nouveau gouvernement. A l'issue de l'audience, qui a eu lieu au Palais du Quirinal, M. de Gasperi a déclaré aux journalistes : « Le chef de l'Etat m'a prié instamment de poursuivre mes efforts en vue de la constitution du cabinet. Je reprendrai lundi les consultations à cet effet. »

Les grèves dans la Péninsule

ROME, 23. — AFP. — Les grèves en Italie ont fait perdre plus de 13 millions de journées de travail pour les huit premiers mois de l'année 1949. Il y a eu pendant cette période 848 conflits du travail, auxquels ont participé 2,290,000 travailleurs. C'est dans l'agriculture que le nombre des heures de travail perdues a été le plus important.

L'affaire des bijoux de la Begum

De nouvelles arrestations sont opérées et l'enquête suit son cours

PARIS, 23. — AFP. — Les inspecteurs de la Sûreté nationale qui enquêtent sur l'affaire des bijoux de la Begum, ont arrêté samedi soir en gare de Lyon deux individus qui descendaient du train de Marseille : Antoine Cardoliani et Carbone.

D'autre part, dimanche matin, deux occupants d'une voiture qui avait été signalée par la police marseillaise comme appartenant à des membres du gang, auteurs du vol des bijoux, ont été appréhendés à Paris. On ignore encore l'identité de ces derniers.

Un personnage « intéressant »...

MARSEILLE, 23. — AFP. — La police vient d'arrêter et d'écrouer un sixième personnage impliqué dans l'affaire du vol des bijoux de la begum : Lindsay Watson, arrêté à Strasbourg, commandant de cavalerie de réserve.

Interrogé durant plusieurs heures dans les locaux de la police mobile à Marseille, il aurait reconnu qu'il se trouvait à Cannes le 3 août dernier, jour où fut commise l'agression. Il avait obtenu de la secrétaire de l'Aga Khan les détails sur le départ de ce dernier et de la begum, qui devaient prendre l'avion pour Deauville, tandis que cette secrétaire et le chauffeur devaient gagner par la route la station normande. Watson aurait également déclaré qu'il avait, avant l'agression, vu Paul Leca, à plusieurs reprises, à Marseille. Paul Leca, on le sait, est toujours recherché et certains estiment qu'il est le chef du gang.

Nouvelles de dernière heure

Troubles en Indonésie

Des rebelles attaquent Bandoeng

Ils seraient au nombre de 15,000

DJAKARTA, 23. — Reuter. — Un porte-parole de l'armée indonésienne communique que la ville de Bandoeng dans l'ouest de Java a été attaquée par « plus de 600 hommes armés appartenant à des bandes irrégulières ».

Ces rebelles sont placés sous les ordres de l'ancien capitaine R. P. Westerling, 30 ans, un Hollandais dont la mère était turque. Il doit disposer de 10,000 à 15,000 hommes dans l'est de Java. Le correspondant de l'agence Reuter mande de Bandoeng que lundi matin, les rebelles ont traversé en colonne par un des rues du centre de la ville. Par moments, le crépitement des mitrailleuses et des coups de fusils ont

La nouvelle bombe russe

explosera-t-elle dans le Turkestan ?

NEW-YORK, 23. — AFP. — Au cours de son émission hebdomadaire, à la radio américaine, M. Drew Pearson, a affirmé que selon l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, les Russes prépareraient un nouveau terrain d'essai pour explosions atomiques, dans le Turkestan.

D'après M. Pearson, il est à peu près certain que les Russes possèdent le secret de la bombe à l'hydrogène, secret qu'ils auraient obtenu des Allemands pendant la guerre.

D'autre part, M. Pearson croit savoir que l'amiral Leahy, ancien ambassadeur auprès du gouvernement de Vichy, serait le prochain ambassadeur américain à Madrid.

Vague de froid en Espagne

MADRID, 23. — AFP. — Une vague de froid accompagnée de chutes de neige, s'est abattue sur toute l'Espagne. Le col de Navacerrada, qui relie Madrid à la Vieille Castille, est bloqué par les neiges et interdit à la circulation. A Jaca, sur le versant espagnol des Pyrénées, on a enregistré samedi moins 20 degrés.

La mort de l'hippopotame

BARCELONE, 23. — AFP. — Pour avoir avalé plusieurs kilos de corps étrangers, tels que des vis, des morceaux de laiton et des pierres, l'hippopotame du Zoo de Barcelone est mort. L'autopsie faite aussitôt a indiqué que l'animal avait été victime d'une perforation de l'estomac.

Watson mis en cause

On se rappelle également que Watson a été nettement mis en cause par Ruberti lors de son interrogatoire. Sur la Croisette, Paul Leca présenta Watson à Ruberti en ces termes : « Voici l'homme dont je t'ai parlé pour l'affaire. » La veille de l'attaque, Ruberti rencontra encore, sur la célèbre promenade cannoise, Watson qui était en compagnie de la secrétaire de l'Aga Khan.

Cette dernière, dont on ignore l'identité, avait, à Paris, été au service des beaux-parents de Watson. Elle aurait été entendue par les policiers qui, dès l'agression commise, avaient ouvert l'enquête et enregistré les déclarations du personnel attaché à la maison du prince. Enfin, Watson n'aurait pas caché aux policiers qu'il se livrait à Cannes à différents trafics sans d'ailleurs préciser lesquels.

Il se refuse à parler

Transféré en fin de matinée au parquet, Watson s'est refusé à toute déclaration au juge d'instruction hors la présence de son défenseur qui sera Me Paul Giacobbi, député de la Corse, ancien ministre, qu'il aurait connu à Alger en 1944.

Watson a été écroué à la prison des Baumettes sous l'inculpation de complicité de vol qualifié.

Quant aux bijoux, aucune nouvelle. Les policiers n'en parlent pas plus que de la suite de l'enquête au sujet de laquelle ils sont absolument muets.

matin à 8 heures le poste de police de Tjimahi, à 18 km. à l'ouest de Bandoeng. A 9 h. 30 ces éléments ont fait leur entrée à Bandoeng où au cours d'une fusillade dans la rue principale plusieurs soldats indonésiens ont été tués.

Les autorités militaires locales ont immédiatement instauré le couvre-feu à Bandoeng de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Ces autorités ont également révélé que dimanche, vers 18 heures, des éléments irréguliers ont attaqué le poste de police de Tjimahi, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Bandoeng et s'en sont emparés lundi matin à 8 heures.

L'armée indonésienne a immédiatement lancé de Bandoeng une offensive contre les rebelles cependant que la fusillade continue. Le quartier général de l'armée indonésienne à Bandoeng a été occupé pendant dix minutes par ces éléments irréguliers.

Vers une énergique répression

DJAKARTA, 23. — Reuter. — Après une réunion du Cabinet indonésien porte-parole a déclaré lundi : « Nous réprimerons sans pitié tous les éléments qui suscitent des troubles à Bandoeng. Nos troupes suffisent pour maîtriser la situation. » Le porte-parole a reconnu que la situation à Bandoeng était sérieuse.

Le Cabinet se réunira de nouveau mardi soir, car jusqu'à ce moment, il pourra recevoir des rapports plus précis sur les événements de Bandoeng. La Commission des Nations Unies pour l'Indonésie communique que ses trois observateurs à Bandoeng, un Britannique et deux Américains, n'ont adressé aucun rapport sur l'évolution de la situation.

Président du Conseil bulgare

M. Kolarov est décédé

SOFIA, 23. — AFP. — Un communiqué du comité central du parti communiste bulgare, du Conseil des ministres et du Conseil national du front de la patrie annonce ce matin le décès de M. Vasil Kolarov, président du Conseil, membre du comité central du parti communiste bulgare, survenue ce matin à 1 h. 30.

La carrière du défunt

SOFIA, 23. — AFP. — M. Kolarov qui est mort lundi matin à Sofia était né le 16 juillet 1877 à Choumen où son père était cordonnier. Après avoir terminé ses études à Varna, il se rendit en Suisse où il étudia le droit. Il entra ensuite en Bulgarie où il milita dans les rangs du mouvement socialiste.

En 1908, il prit part à la grève des cheminots à la suite de laquelle il fut condamné à une peine de prison. En 1919, il fut désigné comme secrétaire du comité central du parti communiste bulgare. En 1920, il devint secrétaire du comité exécutif du congrès du Komintern. Au cours de la même année, il tenta, avec M. Dimitrov, de gagner l'URSS par la mer, mais les autorités roumaines les arrêtèrent.

Après avoir dirigé l'insurrection de septembre 1923, il se rendit en URSS où il entra comme rédacteur de l'organe du parti « Komounistitko Zname » (l'Etendard communiste) et où il accomplit les missions dont le chargea le comité central du parti bolchévique.

De retour en Bulgarie, le 10 septembre 1945, après 22 ans d'absence, M. Kolarov fut élu député au Sobranié puis, choisi à l'unanimité comme président de l'Assemblée. Il représenta ensuite la Bulgarie à la conférence de la paix.

Après la proclamation de la République populaire, M. Kolarov fut élu député à la grande Assemblée nationale puis en novembre 1946 président de celle-ci et président provisoire de la République.

Nommé vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères en décembre 1947, il devait remplir en avril 1949 les fonctions de président du Conseil que M. Dimitrov avait dû abandonner pour raisons de santé.

Deuil national en Bulgarie

SOFIA, 23. — AFP. — C'est à sept heures ce matin, par la radio, que la population bulgare a appris la nouvelle de la mort du président du Conseil, M. Vasil Kolarov.

En vertu d'un arrêté du comité central du parti communiste bulgare et du Conseil des ministres, un deuil national de trois jours est décrété dans tout le pays, du 23 au 25 janvier.

Des soldats nationalistes chinois passent la frontière

SAIGON, 23. — AFP. — On apprend de bonne source que 50.000 soldats nationalistes chinois venant de la province du Yunnan ont passé dimanche la frontière vietnamienne dans la région de Phong Tho à 60 km. à l'ouest de Laokay où ils ont été désarmés par la garnison franco-vietnamienne et internés sans incidents.

troublé le calme des rues désertes. On n'a remarqué aucune résistance des troupes de la République indonésienne.

Westerling a dit que les Etats-Unis d'Indonésie envisageaient l'invasion de la Nouvelle Guinée hollandaise. Ses forces ne sont pas seulement cantonnées dans l'est de Java. Il est en mesure de marcher sur Djakarta (Batavia) dès qu'il le désire.

Le Cabinet indonésien s'est réuni au moment de l'attaque sur Bandoeng. Le président Hatta a publié un communiqué disant qu'il était convenu avec le haut-commissaire de prendre les mesures appropriées

Les troupes régulières interviennent et les coups de feu crépitent

DJAKARTA, 23. — AFP. — Selon un correspondant hollandais de l'agence Aneta à Bandoeng, des membres des troupes de Westerling ont occupé lundi